

First Avenue devient Front Street p.5

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 30 | Numéro 15 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 28 août 2013



Photo : Thibaut Rondel.

La petite Sarah, 5 ans, déguste un blé d'Inde à l'occasion des célébrations de l'épluchette. La manifestation s'est tenue vendredi 23 août au Old Fire Hall de Whitehorse. Elle a réuni près de 180 personnes.

Tournée annuelle dans le Grand Nord : Stephen Harper mise sur la mine

THIBAUT RONDEL

C'est à Whitehorse que le premier ministre Stephen Harper a entamé lundi 19 août sa tournée annuelle du Grand Nord canadien. Délaissant la question de la souveraineté nationale et de la présence militaire dans l'Arctique – un thème régulièrement exploité par le conservateur à l'occasion de ses huit précédentes

tournées dans le Nord – la visite de M. Harper était cette fois résolument placée sous le signe du développement économique. Loin d'être anodin, ce nouveau positionnement affirme une nouvelle fois l'intérêt du gouvernement pour les ressources minières et la manne énergétique que renferme le sous-sol du Yukon.

« À l'occasion de ma huitième tournée annuelle dans

l'Arctique, je me réjouis à l'idée de parler aux gens du Nord de notre ferme engagement à défendre notre souveraineté, tout en investissant et en créant les conditions propices au développement économique, au perfectionnement des compétences et à la création d'emplois », a déclaré par voie de communiqué Stephen Harper.

Suite p. 2

École Émilie-Tremblay : coincée..... p. 6

Gala de la francophonie : un nouveau format p. 8

1983-2013 : le retour du président p. 9

Le Centre des arts fait le plein de culture..... p. 11



Photo fournie.

Le premier ministre canadien Stephen Harper a rencontré le premier ministre du Yukon, Darrell Pasloski, à l'occasion du lancement de sa tournée annuelle dans le Grand Nord canadien.

Suite p. 1

Un Centre nordique d'innovation minière

À l'occasion d'une conférence de presse organisée le 19 août aux ateliers Quantum Machine Works de Whitehorse, le premier ministre a annoncé qu'un investissement fédéral de 5,6 millions de dollars serait alloué sur quatre ans à la création d'un Centre nordique d'innovation minière (CNIM). Le gouvernement du Yukon participera au projet à hauteur de 5,5 millions de dollars.

Sous la houlette du Collège du Yukon, ce nouvel établissement doit aider les Yukonnais à acquérir les compétences nécessaires à l'obtention d'un emploi dans les florissants secteurs de l'exploration et de l'exploitation minière. La construction du Centre sur le campus Ayamdigut devrait débuter au début de l'année prochaine, et durer environ trois ans. Les travaux devraient générer la création de 40 emplois.

« Notre gouvernement agit [...] pour que les gens du Nord tirent le maximum des abondantes ressources naturelles que recèlent leurs territoires », a déclaré le premier ministre. « L'investissement de notre gouvernement dans ce nouveau centre vise à combler

les pénuries critiques de main-d'œuvre auxquelles la région fait face, tout en offrant aux citoyens du Yukon et du Nord un meilleur accès à l'éducation et à la formation qui peuvent mener à l'obtention de très bons emplois. »

520 diplômés sur cinq ans

Établissement d'enseignement, de formation et de recherche, le CNIM formera notamment ses apprenants aux métiers d'opérateur d'équipement lourd, de mineur de fond, de mécanicien de chantier, d'électricien ou encore de soudeur industriel. Selon le cabinet du premier ministre, le Centre effectuera également des travaux de recherche appliquée et de développement axés sur les difficultés spécifiques du Nord, afin d'accroître et d'améliorer la compétitivité du secteur minier du Yukon.

À l'heure actuelle, le Collège du Yukon possède déjà un simulateur de pilotage d'équipement lourd ainsi qu'une unité mobile longue de seize mètres destinée à assurer des formations relatives aux métiers de la mine.

Au cours des cinq premières années, le CNIM sera en

mesure de diplômer 520 étudiants. Une partie de l'investissement de 5,6 millions de dollars sera par ailleurs destinée à la création d'une école de métiers mobile qui sera mise en œuvre dans les communautés et sur les sites miniers du territoire.

Activité minière en berne

Interrogé sur la fluctuation du cours des métaux et son influence sur la gestion des effectifs des trois grandes mines du territoire, Stephen Harper affirme que le fait de disposer d'une main-d'œuvre locale permettra de réduire le coût lié au transport des employés originaires de l'extérieur du territoire, et donc de garder les mines ouvertes et viables. Selon lui, ce sont ces dépenses qui seraient principalement à l'origine de la vague de licenciements qui a frappé la mine Wolverine au mois de juin dernier. L'entreprise Yukon Zinc avait pourtant mis en avant la chute des prix du zinc et de l'argent pour justifier le fait de réduire sa production de 40 % et sa main-d'œuvre de 30 %. Pour les mêmes raisons, l'entreprise Alexco Resource avait également dû réduire ses effectifs.

Harper annonce la prorogation du Parlement

Le premier ministre a par ailleurs profité de sa conférence de presse à Whitehorse pour annoncer qu'il demandera prochainement au gouverneur général David Johnson la prorogation du Parlement. Ce processus entraînera la fin de la session parlementaire en cours, la fin des travaux des comités parlementaires et l'abandon des projets de loi actuellement à l'étude. La prochaine session parlementaire s'ouvrira donc probablement au mois d'octobre sur un nouveau discours du Trône introduisant les nouvelles orientations du gouvernement pour la deuxième moitié de son mandat.

Plusieurs voix de l'opposition, dont celle du Thomas Mulcair, chef du NPD fédéral, se sont élevées pour dénoncer la volonté du premier ministre de se soustraire aux questions des parlementaires concernant notamment les dépenses douteuses de plusieurs sénateurs conservateurs.

Stephen Harper a également mis fin aux rumeurs en annonçant officiellement qu'il mènera les conservateurs lors des prochaines élections de 2015. « La réponse à la dernière

question est, bien entendu, oui. Je suis en réalité déçu que vous ayez senti le besoin de me le demander », a-t-il ironiquement déclaré.

Au BBQ conservateur

La veille de son intervention, à l'occasion du barbecue de soutien au parti conservateur organisé à la ferme Northfork, à 25 minutes au nord de Whitehorse, le premier ministre avait annoncé que 84 des 100 promesses formulées lors de la dernière campagne électorale avaient été tenues. Le reste, a-t-il précisé devant un public conquis d'avance, sera accompli après le discours du Trône à venir.

À l'entrée du ranch, une bonne dizaine de militants tenus à l'écart des festivités s'étaient déplacés pour manifester leur opposition à la fracturation hydraulique du territoire. Une bonne partie des personnes présentes se réclamaient du mouvement Idle No More et exigeaient que la lumière soit faite sur plusieurs disparitions et décès de femmes autochtones au Canada. Sur le terrain, aucune chance pour eux d'approcher le premier ministre au centre d'un impressionnant convoi de véhicules noirs et blindés traversant la campagne yukonnaise.

LA SÉNATRICE PAMELA WALLIN
DEVRA REMBOURSER 121 348 \$

ADIEU
VEAU,
VACHE,
COCHON,
COUVÉE...



l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard dir@auoreboreale.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@auoreboreale.ca

Correspondantes : Marie-Hélène Comeau, Jean Chalifour

Publicité, distribution, infographie :

Marie-Claude Nault : pub@auoreboreale.ca

Correction d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : auoreboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



AFY

en passe le mot

APF



Fondation Donatien Frémont, Inc.



Certifié par
CMCA

Ligne Agate

Éditorial

L'apport de la communauté franco-yukonnaise dans l'éducation de ses enfants

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Vous souvenez-vous? C'était en 1996. Les portes du nouveau bâtiment de l'école Émilie-Tremblay, la seule école au Yukon où le français est enseigné comme langue première, s'ouvraient au public.

Enfin! Semblait dire d'un seul souffle la communauté franco-yukonnaise dont les enfants devaient apprendre jusque-là la langue de Molière entre les murs de portatives dont la salubrité pouvait laisser perplexe plus d'un.

Enfin! Le fruit de ce dur labeur prenait forme dans la réalisation de la nouvelle école au cœur du quartier Logan.

Enfin! Le but était atteint, la structure était en place, permettant à la communauté franco-yukonnaise de dormir en paix. Son travail semblait être terminé, sa mission accomplie.

Mais voilà qu'au fil des ans, la population de cette petite école francophone s'est épanouie et a grandi en nombre. À un point tel que tranquillement, l'intérieur des lieux a dû subir toute une série de métamorphoses afin de pouvoir loger à la fois la population estudiantine et le personnel enseignant dont le nombre augmentait également. Un à un, des locaux logeant les salles de laboratoire, d'art, de musique ont dû disparaître pour arriver à pallier le manque d'espace.

Des solutions temporaires ont ainsi été trouvées çà et là, mais il est facile d'imaginer qu'une telle situation a tout le potentiel pour avoir un impact sur le fonctionnement général d'une école.

L'ajout de salles de classe dans de nouvelles portatives reliées à l'école par des ponts extérieurs, tout comme le fait de loger du personnel dans les locaux de la Commission scolaire ou ailleurs à Whitehorse ne constitue également que des solutions temporaires à cette situation. Il faut voir plus loin, et c'est la raison pour laquelle la

construction d'une école francophone secondaire, incorporée à la structure de l'école secondaire F.-H.-Collins ou construite sur le terrain actuel de l'école Émilie-Tremblay, représente une piste de solution dont l'impact à long terme est salué.

Toutefois, d'ici cette réalisation, le manque d'espace à l'école Émilie-Tremblay demande patience et flexibilité de la part de tous. En effet, comment arriver à loger les nouveaux arrivants de l'école de façon innovatrice dans un contexte favorisant l'apprentissage? Il s'agit là d'un travail quotidien d'adaptation et d'innovation de la part de tout le personnel enseignant, d'où l'importance du travail et de l'aide que peut apporter l'ensemble de la communauté franco-yukonnaise afin d'alléger ce stress.

Qu'on ait eu ou non des enfants qui fréquentent l'école francophone, que nous soyons nouvellement arrivés au territoire ou établis au pays du soleil de minuit de longue-date, chaque individu participe au tissage de la communauté.

Ça prend un village pour élever un enfant, souligne un proverbe africain. Au pays de la Franco-Yukonnie, ce village est sa communauté. Le travail d'éducation en français dans un milieu minoritaire requiert tout autant la collaboration des parents, de l'école que de la communauté. Cette collaboration participe à la réussite scolaire certes, mais également à la réussite sociale et culturelle de chaque enfant.

Il était tentant de penser en 1996 que le but était atteint avec la construction d'une nouvelle école permettant au travail communautaire de

prendre du repos. Mais tel n'est pas le cas et ne le sera jamais. La communauté dans ses gestes quotidiens privés ou publics continue de jouer un rôle d'une grande importance.

En ce début d'année scolaire, il est ainsi important d'aller voir comment il est possible d'apporter son aide, que ce soit de façon sporadique ou régulière. Le comité de parents de l'école Émilie-Tremblay et la Commission scolaire francophone du Yukon sont deux organismes en plein recrutement de parents bénévoles et de commissaires en ce moment. Le travail des bénévoles de ces deux organismes constitue un soutien important dans l'éducation en français au Yukon, tout comme celui des organismes liés de près ou de loin à l'éducation des jeunes Franco-Yukonnais, que ce soit au sein du service de garde privé ou public, au travers des activités culturelles de l'Association franco-yukonnaise ou du Service d'orientation et de formation des adultes. La liste des organismes est trop longue pour être énumérée en détail, mais elle renferme une multitude d'activités auxquelles il est possible de se greffer et d'apporter du soutien.

En cette fin d'été, alors que chacun a eu l'occasion de faire le plein d'énergie, voici l'occasion idéale pour jeter un coup d'œil sur les diverses activités planifiées pour l'hiver afin de pouvoir offrir son aide. Chaque geste de soutien, petit ou grand, apporte son rayon de soleil pour tous.

En aidant ainsi, la communauté s'en porte mieux et le village franco-yukonnais assure son rôle dans l'éducation de ses enfants.

Exprimez-vous
dans les pages de votre journal.
Faites parvenir votre lettre à
journaliste@auoreboreale.ca

Courrier

Bassin versant de la rivière Peel : les chiffres comptent

Cher éditeur,
Un gouvernement a de sérieux problèmes lorsque son ministre du Développement économique répète que « les chiffres importent peu ». Un territoire a de sérieux problèmes lorsque ce même ministre est aussi responsable du dossier de l'environnement. Malheureusement pour les Yukonnais, c'est ce que Currie Dixon a affirmé afin d'expliquer pourquoi son gouvernement a choisi de cacher le nombre de

soumissions lors de la dernière ronde de consultations sur les recommandations finales du Plan Peel.

Dès le départ, ce gouvernement a démontré qu'il tend l'oreille seulement à ceux qu'il veut entendre. Bien qu'il s'agisse ici d'un exemple choquant de manipulation du processus démocratique par le gouvernement du Parti du Yukon, il n'a rien de surprenant pour la plupart des Yukonnais.

Malgré la mauvaise foi du

gouvernement, le développement des recommandations finales du plan d'aménagement du bassin versant de la rivière Peel s'est avéré un processus démocratique. Cet effort a généré la participation des gouvernements des Premières nations, des jeunes et des aînés, des municipalités, des groupes environnementaux, des petites entreprises et des citoyens en général qui se sont unis pour une approche responsable du développement.

Les Premières nations qui revendiquaient la protection complète du bassin versant ont déjà fait d'importants

compromis et, avec raison, n'accepteront rien de moins que les recommandations finales du Plan Peel. De plus, les milliers de citoyens du Yukon qui ont participé depuis plusieurs années au développement du Plan Peel n'accepteront pas que les recommandations soient réécrites par un ministre qui est incapable de compter et qui refuse d'écouter.

Pour une fois, le gouvernement devrait mettre son agenda personnel de côté. Il n'est jamais trop tard pour prendre une bonne décision et rien n'empêche le gouvernement d'accepter, enfin,

que les Yukonnais aient exprimé haut et fort qu'ils veulent voir la mise en œuvre des recommandations finales du plan d'aménagement du bassin versant de la rivière Peel. Contrairement à ce que le ministre pense, les chiffres comptent, surtout quand ces chiffres représentent la voix des Yukonnais.

Sincèrement,

Kate White

Membre de l'Assemblée législative pour Takhini-Kopper King

NPD du Yukon, opposition officielle



Prix de la sécurité publique

La sécurité publique nécessite la participation tant des organismes que des particuliers; en travaillant ensemble, ces derniers peuvent créer des milieux sécuritaires où il fait bon vivre, travailler et se divertir.

Connaissez-vous une personne ou un organisme qui contribue à la sécurité publique de l'une ou l'autre des façons suivantes :

- ▶ services de police
- ▶ mesures visant la prévention du crime ou la diminution du nombre d'actes criminels
- ▶ travail ou mentorat auprès de jeunes
- ▶ efforts en vue d'abattre des barrières et d'établir des liens au sein de la collectivité

Soulignez la contribution de cette personne ou de cet organisme en proposant sa candidature dans le cadre du Prix de la sécurité publique. On peut présenter la candidature de particuliers, de membres de la GRC, d'organismes d'application de la loi, de jeunes, de groupes et de programmes communautaires dans plusieurs des différentes catégories du Prix. Pour obtenir de plus amples renseignements et des formulaires de mise en candidature :

- ▶ visitez le site Web www.justice.gov.yk.ca/fr/
- ▶ téléphonez au 867-456-6597
- ▶ envoyez un courriel à l'adresse communitysafetyawards@gov.yk.ca

La date limite de présentation des candidatures est le 9 septembre 2013.

Yukon
Justice

Présentation des Yukoners Concerned About Oil & Gas Exp/Dev

Cet été, nous sommes allés à Watson Lake, Old Crow, Fort McPherson et à Mayo pour commenter notre présentation sur les dangers de la fracturation hydraulique. La visite à Dawson est prévue le 11 septembre.

À ce jour, nous avons accumulé plus de 4 300 signatures qui demandent de BANNIR LA FRACTURATION HYDRAULIQUE au Yukon.

Mardi 3 septembre, à 19 h au CYO Hall (406, rue Steele), il y aura un atelier où des gens concernés par les gaz de schiste pourront apprendre des trucs pour présenter nos documents PowerPoint et YouTube dans leur communauté. Avec l'énergie de chacun, nous comptons couvrir le territoire en quelques mois. Dès que nous aurons les ressources pour la traduction, il y aura du matériel en français.

Demande à Énergie Yukon

Nous avons vu cet été qu'Énergie Yukon avec sa présentation *Making Sense of LNG* est poussé par un bulldozer pour lui faire oublier qu'elle est une entreprise publique, car elle s'entête à

remplacer deux de ses générateurs diesel par des générateurs de gaz naturel liquéfié. Malgré le fait que d'importantes sommes d'argent viennent d'être investies dans d'autres générateurs diesel qui pourraient remplacer ceux qu'ils veulent changer. On se demande quelle est leur vision à long terme pour décider d'investir 39,2 millions \$ (minimum...) de notre argent dans le LNG (gaz le plus coûteux et polluant de A à Z). *Googlez* Debra Rogers.

Il n'est pas trop tard pour faire des pressions et leur demander d'être fidèle à leur slogan *Your need power what we do*. Nous n'avons pas besoin de gaz naturel liquéfié et tous les coûts et désastres environnementaux qui viendront avec. Nous avons besoin d'énergies propres. Énergie Yukon est censée être de notre bord.

Demande au gouvernement du Yukon

Nous suggérons aux Yukonnais et Yukonnaises de demander à Énergie Mines et Ressources de cesser d'offrir des terrains (en appels d'offres) aux géants pétroliers comme EMR,

comme ils ont l'habitude de le faire deux fois l'an depuis 2007. Devons-nous leur rappeler que la géologie du Yukon est en grande majorité « du schiste » qui devra être fracturé pour en obtenir le gaz ou le pétrole et que leur comité sur les gaz de schiste n'a pas avancé sur le dossier?

Gardons en tête que les compagnies pétrolières qui investissent au Yukon, tout comme ailleurs, sous leur couverture de bons samaritains envers les communautés n'ont ni foi ni loi. Plus ils auront de terrains, plus ils creuseront de puits et il est inévitable qu'avec ce gouvernement, d'ici quelques années, le bassin de Whitehorse revienne en appel d'offres. Protégeons-nous! Pour vous faire comprendre comment les géants sont malades, ils veulent fracturer le Karoo en Afrique du Sud, là où c'est semi-désertique et où le monde meurt de soif.

Mon cœur accompagne les familles des victimes brûlées vives à Lac-Mégantic cet été.

Pour en savoir plus sur ce qui se passe sur le sujet, suivez-nous sur Twitter : yukoners concerned

Jacqueline Vigneux
Whitehorse

Scène locale

First Avenue devient Front Street

THIBAUT RONDEL

À l'issue de la séance du lundi 12 août, le conseil municipal de la ville de Whitehorse a adopté par trois voix contre deux le changement de nom de la First Avenue (1^{re} Avenue), désormais rebaptisée Front Street (rue Front). Selon la municipalité, cette nouvelle dénomination vise à mieux refléter l'histoire de la ville.

Un effort de dynamisation

« Comme une célébration de notre fière histoire à Whitehorse, nous sommes heureux d'annoncer de façon officielle le renommage de la First Avenue en Front Street », a déclaré le maire de Whitehorse, Dan Curtis. « Ce secteur est historiquement reconnu comme étant le lieu d'entrée dans la ville par le rail et par le fleuve, alors qu'aucune route n'existait lorsque Whitehorse fut créée. »

Le changement de nom adopté par le conseil municipal doit également participer à l'effort de dynamisation d'un secteur riverain en pleine expansion. Une des conclusions d'une stratégie de vente au détail réalisée en 2006 affirmait en effet qu'un changement de nom pouvait aider les commerçants à promouvoir leurs enseignes.

Bien que l'idée d'un changement de nom ait été soumise au grand public, celui-ci ne constituait pas vraiment une réelle force de proposition, puisque la seule proposition à considérer était Front Street.

Selon Pat Ross, responsable de l'aménagement et de la construction à la Ville de Whitehorse, aucune autre option n'a jamais été envisagée au cours du processus. « La raison initiale qui nous a amenés à présenter cette proposition publique visait à examiner la possibilité de rétablir le nom historique de Front Street », a expliqué M. Ross. « Sans autre consultation publique, il n'est pas souhaitable d'envisager d'autres alternatives dans ce processus de changement de nom. »

Vote serré

Cela n'a pas empêché les citoyens de proposer le nom Waterfront Way, ou le conseiller Dave Stockdale, plaisantant à moitié, celui de Paddlewheel Way. « La rue devrait rester baptisée First Avenue », a déclaré M. Stockdale.

Opposé au changement, ce dernier a voté contre le projet. Son collègue Kirk Cameron a fait de même.

« Demander aux gens ce qu'ils pensent d'un changement de nom, alors que l'administration n'a jamais considéré autre chose que Front Street revient à gâcher leur temps », a-t-il fait savoir.

Le conseiller Cameron aurait souhaité un report du vote au mois prochain, afin de laisser le temps aux résidents de réfléchir à la question, mais le maire Curtis a coupé court au débat. Présent à la réunion par visioconférence, M. Curtis a écarté l'idée de reporter le vote, arguant qu'il était clair que



Photo : Thibaut Rondel.

Le conseil municipal de Whitehorse a voté pour le changement de nom de la 1^{re} Avenue qui s'appellera désormais la rue Front.

seule une option de nom avait été soumise au public et au conseil municipal. L'élu a par ailleurs fait part de sa frustration quant à l'habitude du conseil de reporter ses prises de décisions.

« Si vous ne l'aimez pas, votez contre. Mais ne le reportez pas. Nous avons été élus à ce poste pour prendre des décisions », a-t-il déclaré. « Le conseil ne peut pas continuer de reporter tout ce qui arrive. »

Le coût de fabrication et d'installation des sept nouveaux panneaux de signalisation s'élèvera à environ 1 500 \$, tandis que Postes Canada a annoncé que le service de transfert du courrier serait offert pendant un an aux résidents et aux commerces de la rue Front.

Une célébration des travaux de redynamisation du secteur riverain se tiendra probablement le 5 septembre prochain.

L'orteil de Dawson

THIBAUT RONDEL

Samedi 24 août, un touriste américain de passage à Dawson a avalé son plein gré l'orteil momifié contenu dans le célèbre cocktail *Sourtoe*. À l'issue de sa prestation, le client n'a pas hésité à payer l'amende prévue à cet effet, déposant sur la table du bar un dépôt de garantie fraîchement récupéré de 500 dollars. Le bar du Downtown Hotel ne possède dorénavant plus qu'un seul orteil et espère que de généreux donateurs se manifesteront prochainement. Dans la foulée, le montant de l'amende a été fixé à 2 500 dollars.

FLEX 4

799 \$ + TPS

FLEX 8

1549 \$ + TPS

Achetez avant le 31 août 2013

Augmentez votre moyenne de voyage

LAISSEZ-PASSER FLEXIBLES POUR ÉTUDIANTS

Un étudiant, quatre ou huit allers simples. Valable pour un an.

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou (867) 668.2228

AIR NORTH
Yukon's Airline

Scène locale

École Émilie-Tremblay : coincée en attendant de nouvelles portatives

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La peinture sur les nouveaux murs est refaite, les boîtes sont vidées et les livres presque tous rangés sur les étagères. L'équipe de la Commission scolaire francophone du Yukon récemment installée dans ses nouveaux bureaux est fin prête à affronter les nombreux défis de cette rentrée scolaire 2013. Le premier et non le moindre, celui du manque d'espace à l'école Émilie-Tremblay, la seule école francophone de langue première au Yukon. Au total, plus de 225 élèves, allant du programme préscolaire le Jardin d'Émilie jusqu'à la 12^e année, auquel on ajoute un corps enseignant composé de plus de 45 personnes, devront faire preuve d'ingéniosité pour occuper l'espace. « Il faut être innovateur pour trouver des solutions tous ensemble afin de minimiser l'impact sur le fonctionnement général de l'école et l'apprentissage des élèves », confie Mark Muckler, directeur de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie depuis septembre 2011. Le gouvernement s'est engagé plus tôt cette année à



Photo : Marie-H. Comeau.

Cette année, près d'une quinzaine de nouveaux visages viennent s'ajouter au corps enseignant de l'école Émilie-Tremblay. Le manque d'espace obligera certains à avoir un bureau à l'extérieur de l'école.

fournir des locaux portatifs à l'école, comme l'ordonnait le jugement de la cour, afin de pallier momentanément le manque chronique d'espace de l'école. Toutefois, des retards imprévus dans la construction forcent à repousser la concrétisation de ce projet prévu initialement pour le mois de septembre. « C'est positif et encourageant cette année que le ministère de l'Éducation du Yukon reconnaisse enfin qu'il n'y a plus d'espace au sein des locaux de l'école Émilie-Tremblay », explique Lorraine Taillefer, directrice de la Commission scolaire. « Seulement, c'est malheureux que tout ceci prenne tant de temps à se concrétiser », ajoute-t-elle. Car les portatives promises pour le mois de septembre se feront at-

tendre encore pendant quelques mois, soit jusqu'à la fin novembre. « Nous n'avons su qu'au mois de juillet, donc pendant les vacances, qu'il y avait du retard dans la construction de ces portatives. Nous devons donc de façon urgente trouver d'autres solutions », explique M^{me} Taillefer. Ce retard obligera le personnel enseignant et les élèves à vivre le stress d'un déménagement au cœur de l'année scolaire. Une situation que déplore la direction de la Commission scolaire, mais qui est prête à y faire face.

Métamorphose des lieux

Déjà, au fil des ans, les locaux de l'école ont dû subir quelques changements. Les salles des arts, de musique et le laboratoire de sciences ont été reconverties en salles de classe ordinaires. Le bureau du dentiste est même transformé en bureau pour le personnel, tout comme maintenant la salle de rangement de l'école. Tout l'espace est utilisé à sa moindre parcelle. « Il existe très peu de bureaux en ce moment pour loger les spécialistes de l'école.

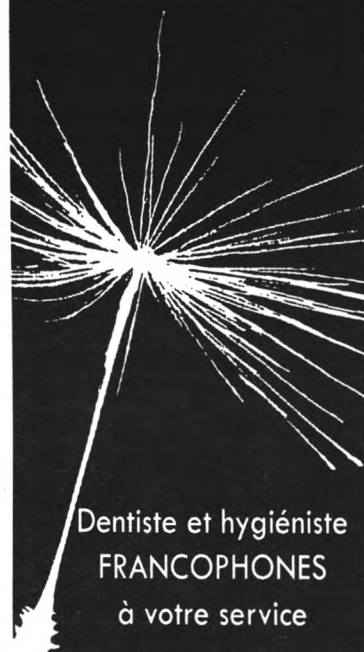
Toutefois, dans les nouveaux locaux de la Commission scolaire, il nous est maintenant possible d'en loger quelques-uns. Pour les autres, nous devons trouver des solutions et les loger ailleurs. Nous sommes en ce moment en pourparlers avec différents organismes et pourrions annoncer les solutions trouvées ces prochains jours », explique Lorraine Taillefer. « Même avec la venue des portatives, le problème d'espace demeure présent. Elles permettront de loger les classes de 5^e et 6^e années et désengorger temporairement l'espace. Mais nous devons toutefois penser à long terme », souligne-t-elle.

Construction d'une nouvelle école

La solution à long terme serait la construction d'une école secondaire francophone. Un projet dont le lieu de sa réalisation fait les gorges chaudes depuis plusieurs années au sein de la communauté franco-yukonnaise. « Une étude sur les besoins pour la construction d'une école secondaire francophone, réalisée à partir

de la base du jugement de la cour vient d'être présentée à la Commission scolaire. Les commissaires pourront en prendre connaissance lors des prochains jours tout comme les membres de la communauté », souligne-t-elle. Le rapport présente différentes options concernant la construction d'une nouvelle école, soit une construction adjacente à la nouvelle école secondaire F.H.-Collins à Riverdale, la construction d'une école sur le terrain même de l'école Émilie-Tremblay dans le quartier Logan, ou finalement dans le quartier Copper Ridge où il existe un terrain zoné scolaire. Selon M^{me} Taillefer, ce sont les deux premières options qui sont davantage prises en considération. « Le gouvernement est d'accord avec l'idée de construction d'une nouvelle école, mais aucun budget n'a encore été mis de côté pour ce projet », explique Lorraine Taillefer tout en soulignant son appréciation du travail du ministre Scott Ken qui a permis de faire avancer ce dossier. « Nous voyons également d'un bon œil l'arrivée de la nouvelle ministre de l'Éducation Elaine Taylor », souligne-t-elle. Finalement, pour la première fois cette année, le budget alloué à la Commission scolaire par le gouvernement prend en compte les besoins additionnels de l'enseignement du français langue première, comme la francisation ou la petite enfance en familles exogames. Le résultat du litige opposant la Commission scolaire francophone du Yukon et le gouvernement du Yukon se fait quant à lui attendre. « Nous attendons toujours le résultat de l'appel du jugement qui pourrait être connu à l'automne », précise M^{me} Taillefer. Le résultat de l'étude sur la réalisation des besoins de la construction d'une école secondaire francophone sera mis à la disposition du public d'ici l'assemblée générale annuelle de la Commission scolaire prévue pour le 24 septembre. Les élections des commissaires auront lieu le 7 octobre.

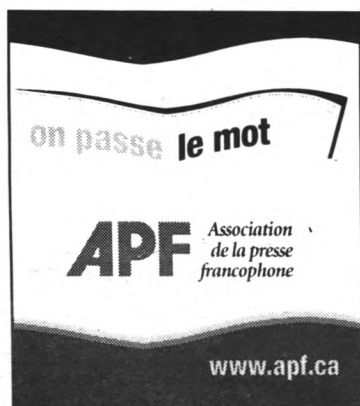
www.dandeliondental.ca



Dentiste et hygiéniste
FRANCOPHONES
à votre service

dandelion
dental

206 rue Lowe
Whitehorse, Yukon
Y1A 1W6
867 667 7227



on passe le mot

APF Association
de la presse
francophone

www.apf.ca

HISTOIRE

LES SECRETS DU LAC LABERGE

Lors d'une cérémonie qui s'est tenue le 20 août au lac Laberge, une plaque commémorative a été inaugurée à l'épave du A. J. Goddard, classé lieu d'intérêt historique du Yukon depuis 2010. Victime d'une violente tempête, le petit bateau à aubes avait fait naufrage dans le lac Laberge en 1901. Trois membres d'équipage sur cinq avaient été tués dans l'accident. Ce n'est qu'en 2008 qu'une équipe de recherche avait pu localiser l'épave. Celle-ci demeurera dans les profondeurs du lac Laberge où l'eau glacée a contribué à le préserver durant plus de cent ans.



(G. à dr.) Le ministre Nixon, Ann Leckie, John Pollack, Doug Davidge, Tim Dowd et Sean Adams.

FAITS DIVERS

ALLÔ, ÇA BRÛLE

Les chefs des pompiers du Yukon étaient réunis à Whitehorse le 21 août dernier à l'occasion de leur réunion générale annuelle. Les participants ont renouvelé leur souhait de voir le numéro d'urgence 911 se généraliser sur tout le territoire. Numéro symbole en Amérique du Nord, le 911 ne fonctionne à l'heure actuelle que dans la capitale Whitehorse. Les pompiers souhaiteraient également que toutes les routes et les rues du Yukon portent un nom et que les résidences soient numérotées. Ces améliorations permettraient selon eux une meilleure réponse des secours en cas d'urgence.



À Dawson City, le chef des pompiers développe par ailleurs actuellement un plan destiné à équiper tous les bâtiments de la communauté de détecteurs de fumée. « Tant de fois, nous sommes allés sur des feux et les gens n'avaient pas de détecteurs de fumée fonctionnels dans leur maison », explique Jim Regimbal. M. Regimbal a indiqué qu'un fabricant avait déjà fait don de 150 appareils. L'Association des chefs pompiers du Yukon a fait savoir qu'elle appuierait une collecte de fonds.

HAUT LES MAINS, VOUS ÊTES FILMÉ

La GRC de Whitehorse a décidé de suspendre le tournage d'une émission de télé-réalité américaine présentant le travail des forces de police à Whitehorse, après que des citoyens ont été témoins de l'arrestation devant la caméra d'une femme autochtone intoxiquée. De nombreuses voix s'étaient élevées contre ce projet de tournage, les contestataires mettant en avant l'incompatibilité des deux univers. Plusieurs personnes avaient mentionné le fait que ce type d'émission ne pouvait qu'être partial et ne pouvait fidèlement rendre compte d'une réalité sociale particulière au Nord. Des pourparlers sont actuellement engagés entre la direction des policiers et plusieurs groupes communautaires du Yukon, afin de déterminer si le tournage doit être repris ou non.

TÉNORS DE LA POLICE

Originaire de Dawson City et membre de la Première nation Tr'ondëk Hwëch'in, Brenda Butterworth-Carr a été nommée nouvelle commandante de la Division F à la Gendarmerie Royale du Canada (GRC). Première femme autochtone à être nommée à un tel poste, M^{me} Butterworth-Carr aura la responsabilité de la sécurité de toute la Saskatchewan. La policière succède à Russ Mirasty qui prend sa retraite après 36 ans de service. M. Mirasty était, quant à lui, le premier homme autochtone à occuper ce poste de haut rang.

POLITIQUE

ON EN A PERDU UN BOUT

Le journal *Yukon News* affirme que le gouvernement du Yukon n'aurait pas communiqué tous les chiffres relatifs au processus de consultation sur l'avenir du bassin de la rivière Peel. Dans un article paru le 21 août, on apprend qu'à la suite d'une demande d'accès à l'information, le journal local a découvert que des données annexes présentes dans l'ébauche d'un rapport remis par un consultant au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources avaient été supprimées dans la version délivrée au public. Ces données indiquent que 9 196 personnes conseillaient au gouvernement d'accepter le plan de recommandation final, contre 187 lui conseillant de le rejeter.

Le ministre de l'Environnement et du Développement économique, Currie Dixon, a répondu à ces accusations en affirmant que la consultation n'avait jamais eu pour but de devenir une analyse statistique ou un référendum, et que les chiffres importaient peu. Ce à quoi la chef de l'opposition néo-démocrate, Liz Hanson, a répondu : « Si Dixon pense que les chiffres ne sont pas importants, je suis heureuse qu'il ne soit pas ministre des Finances. »



LOGEMENT

L'OFFRE ET LA DEMANDE

Dans le cadre du développement de la deuxième phase du super quartier résidentiel de Whistle Bend, 130 nouveaux lots seront mis en vente lors d'une loterie qui se tiendra cet automne. Près d'une centaine de lots avaient été mis en vente dans le cadre de la première phase, en septembre dernier, mais environ 70 d'entre eux n'ont toujours pas trouvé preneur.

À terme, la subdivision de 250 hectares pourra accueillir 8 000 résidents. Le coût total estimé du projet dépasse aujourd'hui les 250 millions de dollars.

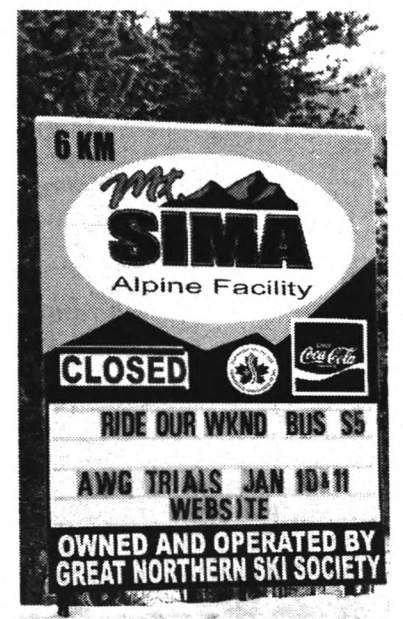
DAWSON S'AGRANDIT

Une étude de faisabilité portant sur la construction possible d'un immeuble d'habitation sera lancée à Dawson. Selon la Klondike Development Organization, une série d'études ont déjà démontré le besoin de logements supplémentaires dans la communauté. L'étude qui sera mise en place visera notamment à déterminer les coûts, à trouver un emplacement pour la construction ainsi qu'un modèle de conception.

SPORTS LOISIRS

LE MONT SIMA RESPIRE ENCORE

La station de sports d'hiver du mont Sima n'est peut-être pas encore condamnée à la fermeture définitive. Après avoir refusé d'accorder un financement de 600 000 \$ pour sauver le complexe de la Great Northern Society, la Ville de Whitehorse a toutefois accepté de régler la dette de plus de 190 000 \$ rattachée à la nouvelle remontée mécanique. Le gouvernement du Yukon a, quant à lui, proposé de prendre à sa charge les dettes que l'organisme avait contractées auprès de différentes entreprises locales, pour un montant total de 190 000 \$. Revenue à un équilibre relatif, la Great Northern Society compte désormais sur le soutien de la communauté pour pouvoir rouvrir la station lors du prochain hiver. Un groupe de soutien baptisé *Friends of Sima* a diffusé une enquête afin de déterminer si les membres de la communauté étaient prêts à effectuer des dons d'argent et de temps en vue de relancer la station de ski.



Francophonie

Le Gala de la francophonie adopte un nouveau format

THIBAUT RONDEL

Le traditionnel Gala de la francophonie aura lieu le 1^{er} novembre prochain au Centre des arts du Yukon. Pour cette nouvelle édition, davantage de prestations artistiques, mais des remises de prix passées aux oubliettes. En cause, un format de spectacle jugé trop lourd par plusieurs membres de la communauté francophone du Yukon. Réunis au sein du comité culturel lancé par l'Association franco-yukonnaise et coordonné par Édith Bélanger, plusieurs voix se sont élevées en faveur d'une évolution du concept de gala.

« Il y a eu un consensus sur le fait que le concept et la forme du spectacle sont lourds pour le spectateur. Nous avons entre sept et neuf remises de prix chaque année, entrecoupées d'interventions artistiques, pour un spectacle qui dure entre 2 heures 30 et 3 heures »,

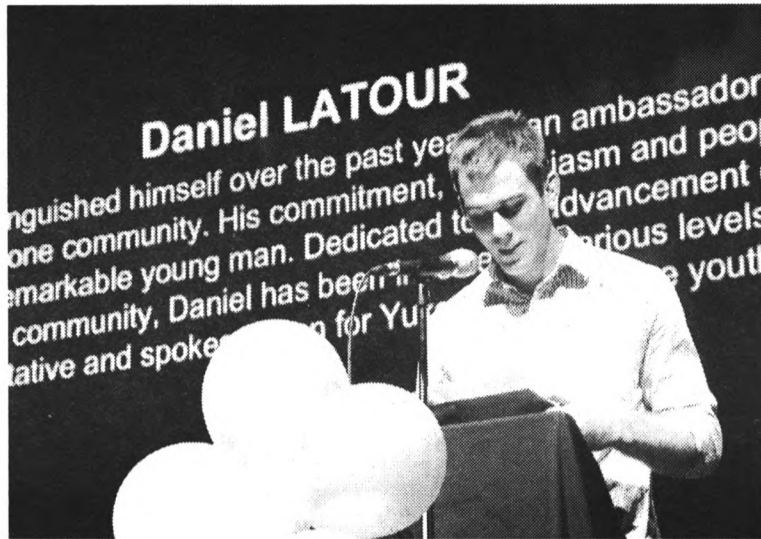


Photo : Archives A.B.
Le judoka olympique Antoine Valois-Fortier remet le Prix Jeunesse à Daniel Latour, lors du Gala de la francophonie 2012. Ces remises de récompenses ne feront plus partie du concept 2013.

explique Virginie Hamel, gestionnaire du service Arts et culture à l'Association franco-yukonnaise (AFY) « De l'avis général, il fallait continuer à remercier et à féliciter les gens qui avaient accompli des choses pour la francophonie pendant l'année, mais à l'occasion d'autres événements. »

Plus d'art, moins de longueurs

Afin de rendre la manifestation plus accessible, le Gala de la francophonie version 2013 mettra l'accent sur les spectacles plus que sur les discours. La durée de l'événement sera a priori

ramenée autour d'une heure trente.

« On s'en va vers quelque chose de moins formel, de plus artistique et d'un autre calibre aussi », affirme M^{me} Hamel qui précise qu'un appel sera lancé aux artistes qui désirent participer aux auditions. Afin de marquer le changement, des artistes de la communauté seront invités à produire des prestations qui s'inscrivent dans des registres inattendus. Le but étant de générer de l'originalité et de faire sortir les artistes de leur « zone de confort ».

« Nous pensons que cela va être beaucoup plus accessible et amusant pour la communauté anglophone de venir voir le spectacle de la francophonie », explique Virginie Hamel. « Il y avait auparavant des anglophones qui venaient assister à l'événement, mais plusieurs d'entre eux trouvaient ça un peu plate, car le gala était

vraiment centré sur la communauté francophone. »

Dualité linguistique dans les arts

L'adoption de ce nouveau format entre dans le cadre d'une stratégie d'ouverture dont le fer de lance est un projet axé sur le soutien à la dualité linguistique. Selon le service Arts et culture, plusieurs organismes culturels susceptibles de collaborer avec l'AFY ont été ciblés en ce sens, comme le Musée des transports et le Centre des arts du Yukon. « Globalement, nous essayons de développer une meilleure communication entre le Centre des arts et l'AFY sur ce qui se fait au niveau culturel », indique M^{me} Hamel. « Le projet dualité linguistique a par exemple alloué des fonds pour que le Centre des arts puisse traduire une partie de son site Internet en français. »

Ateliers et formations

Automne 2013

Inscrivez-vous dès maintenant!



Septembre

Des le 3 Visites Contes sur roues + Père poule maman gâteau
Séances de contes et chansons en français

7-8 Formation secourisme général et RCR niveau C

14 Les p'tits mollets
Randonnée de groupe

Des le 16 Français langue seconde
Cours en journée et en soirée : Débutant | intermédiaire | avancé

21 Les p'tits mollets
Randonnée de groupe

Des le 23 Minibibliothèque roulante
Service de bibliothèque mobile pour personnes à mobilité réduite

Des le 24 Formation en programmation neurolinguistique
Une approche pratique pour aider l'enfant à développer sa discipline personnelle

Des le 25 Zumba

A venir Atelier planification financière pour les personnes âgées*
Information sur le testament, la curatelle, la procuration et les arrangements de fin de vie

Visites Contes sur roues + Père poule maman gâteau

La combinaison idéale pour socialiser votre enfant et lui donner le goût de la lecture. Rondes, chansons et comptines en français! — **GRATUIT**

Minibibliothèque roulante — **GRATUIT**

Père poule maman gâteau :

Les rencontres du groupe de jeux reviennent en septembre!

Quatre rencontres du groupe au Centre de l'alphabétisation familiale au Centre des jeux du Canada.

Les jeudis 3, 17 et 31 octobre et 14 novembre de 10 h à 11 h 30

Visites Contes sur roues :

Trois rencontres à la maison fixées avec l'animatrice.

Service de bibliothèque mobile offert aux personnes isolées, à mobilité réduite ou en résidence de soins prolongés des environs de Whitehorse.

Du 23 septembre au 13 décembre 2013

En collaboration avec :



Grâce au soutien financier de :



Renseignements et inscription

(867) 668-2663, poste 223

afy.yk.ca



Francophonie

1983-2013 : le retour du président

THIBAUT RONDEL

Lorsque André Côté et quelques camarades bénévoles se sont associés en 1981, ils n'imaginaient certainement pas qu'en l'espace de 30 ans, leur projet se muerait en un organisme structuré comptant plus de vingt salariés.

Après 18 ans d'absence – sa dernière visite remonte à 1995 –, le premier président de l'Association franco-yukonnaise (AFY) était de retour au territoire pour un séjour en famille.

« Pas vraiment les bienvenus »

Arrivé au Yukon en 1974 « pour le travail », indique-t-il, le jeune homme de 28 ans travaillera près de dix ans à la mine Whitehorse Copper. La fermeture du site, en janvier 1983, sera pour lui synonyme de retour au Québec.

Au cours de son séjour, André Côté évolue dans un milieu majoritairement anglophone, et la nostalgie du pays ne tarde pas à le gagner. La politique québécoise n'arrange en rien la relation avec la majorité.

« Au milieu des années 1970, nous n'étions pas vraiment les bienvenus en dehors du Québec », se souvient-il. « Certaines personnes étaient même en froid avec les francophones. C'est pour cela que nous voulions nous regrouper, car l'union fait la force! »

En 1981, André Côté et quelques-uns de ses amis – Robert et Thérèse Nantel, Raymond Charbonneau – se lancent ainsi dans la création d'une petite association francophone. Selon lui, près de 3 000 d'entre eux vivaient à cette époque au Yukon, notamment à Dawson City.

« J'étais loin de ma place natale, le Québec, mais je savais qu'il y avait plusieurs personnes de langue française du Québec, du Manitoba, de l'Alberta », raconte André Côté. « J'ai le souvenir d'avoir commencé avec rien. Nous étions un groupe de cinq bénévoles qui parlaient de partir une asso pour rejoindre



Photo : Thibaut Rondel.

André Côté (à droite) et son fils Normand sont venus avec leur famille visiter le territoire qu'ils ont quitté en 1983. André Côté a été le premier président de l'Association des francophones du Yukon.

tous les Canadiens français du Yukon. C'était surtout pour être tous ensemble et participer à différents loisirs, comme la cabane à sucre ou la Saint-Jean-Baptiste... des activités qu'on faisait au Québec et qu'on voulait retrouver au Yukon! »

Voir plus grand

Trente ans plus tard, André Côté a encore du mal à réaliser l'évolution de la chose franco-yukonnaise. Invité par le service des communications de l'AFY à visiter les locaux de l'association, le premier président de l'organisme se montre à la fois fier et impressionné.

« Dans ma jeunesse, j'aimais m'amuser, mais j'avais aussi un côté sérieux et visionnaire, et j'avais déjà confiance dans le peuple canadien-français », raconte-t-il. « On voit qu'il y a eu une très belle continuité. Des personnes ont vu encore plus grand que nous, et cela prouve que nous sommes un peuple capable de faire avancer les choses. »

La diversification des services et l'ampleur prise par le projet

initial ne permettent plus, selon lui, la comparaison d'une époque à l'autre. Pour André Côté, un nouvel arrivant canadien-français se sentirait aujourd'hui tout de suite chez lui.

« C'est incroyable de voir tout ce dont l'association peut s'occuper maintenant. Elle touche un peu à tout ce qui a rapport avec le français au Yukon, même recevoir des immigrants », lance-t-il.

Le français comme seule règle

À l'origine de ce retour au Yukon, la volonté de son fils Normand de faire découvrir le territoire de son enfance à ses propres enfants. Bien qu'ayant grandi dans des écoles anglophones – l'école Émilie-Tremblay n'existait pas encore à l'époque –, Normand Côté se souvient qu'en dehors des classes, le français régnait en maître.

« J'étais à l'école élémentaire Christ the King, mais nous faisons toutes nos activités en français », raconte-t-il. « C'est

changé, mais je suis content de voir que les enfants de parents francophones peuvent poursuivre leur apprentissage de la langue. »

Même son de cloche chez André Côté. « Mes enfants ont grandi dans des écoles anglophones, mais chez nous, c'était français, et il ne fallait pas entendre parler un mot d'anglais dans la maison », affirme-t-il. « Si un enfant commençait à parler l'anglais, je demandais simplement "c'est quoi votre nom?" et il savait tout de suite... »

André Côté a donc été peiné d'apprendre que l'assimilation avait fait des victimes au sein des familles de quelques anciennes connaissances francophones restées au Yukon.

« J'ai appris que leurs enfants ne parlaient pas français », explique-t-il. « Un nom français, mais tu ne parles pas français... C'est leur décision, mais c'était bien différent chez nous! »

André Côté réside aujourd'hui dans un petit village situé à l'ouest de Val-d'Or, en Abitibi. Selon lui, il ne se passe pas une semaine sans qu'on y parle du Yukon.

Cours de français langue seconde pour adultes

8 niveaux : de débutant à avancé

À partir du 16 septembre

D'une durée de deux heures par semaine durant 12 semaines, les cours sont offerts en matinée, en après-midi ou en soirée.

Coût : 205 \$ pour la session d'automne + livres

Séances de conversation facultatives (50 \$) ouvertes aux personnes inscrites à un cours.

Évaluation de niveau et inscription :
(867) 667-8611

L'horaire détaillé est disponible à :
afy.yk.ca/fls

Offerts par le Centre d'enseignement du français aux adultes du gouvernement du Yukon et l'Association franco-yukonnaise

Commission de la fonction publique



saison 2013 - 2014

RÉSERVEZ VOS DATES!

- YAC MAINSTAGE
- NORTHWESTEL ART LOVER'S SERIES
- YAC GALLERY
- FILM
- THE OLD FIRE HALL
- THE MET: LIVE IN HD

Available Light Cinema
From Up on Poppy Hill
Charles Bradley: Soul of America
22 août

En spectacle
Ian Tyson & Corb Lund
4 sept.

Théâtre docu
You Should Have Stayed Home: A G20 Romp
12-15 sept.

Ken Anderson
12 sept. - 16 nov.

Arts visuels
Yam Lau
12 sept. - 16 nov.

James Nizam
12 sept. - 16 nov.

Lancement DC
Dave Haddock
18 septembre

Available Light Cinema
Across This Land with Stompin' Tom Connors
Terms and Conditions May Apply
Upstream Colour
22 sept.

En spectacle
Kim Barlow
29 septembre

Lancement DC
Old Cabin
4 octobre

Opéra Met
Eugene Onegin (Shostakovich)
5 octobre

Théâtre
One Un
2-11 octobre

En concert
Cost of Doing Business
11 octobre

Available Light Cinema
E.T. The Extra-Terrestrial
56 Up
Still Mine
13 oct.

Pour tous
Spin
24-25 oct.

Opéra Met
The Nose (Shostakovich)
26 octobre

En spectacle
David Myles
30 octobre

En spectacle
Martha Wainwright
4 novembre

Available Light Cinema
A Cat in Paris
Status Quo?
Renoir
17 nov.

Pour la famille
Boo
20 novembre

En spectacle
Sarah MacDougall & C.R. Avery
24 novembre

Théâtre One-Man
The God That Comes
WITH HAWKSLEY WORKMAN
26-27 nov.

Arts visuels
Jane Isakson
28 nov. - 22 fév.

Arts visuels
Jennifer Walden
28 nov. - 22 fév.

Available Light Cinema
Under the Red Star
True Stories
9 déc.

Opéra Met
Tosca (Puccini)
6 janvier

Available Light Cinema
YUKON FILM SOCIETY
12 janv.

Musique et danse
Danse Lhasa Danse AN HOMAGE
20 janvier

Festival de théâtre Pivot
Huff
23-25 janv.

Festival de théâtre Pivot
How to Disappear Completely
24-25 janv.

Festival de théâtre Pivot
Blue Box
25-26 janv.

Théâtre
Body 13
29-31 janv.

Danse contemporaine
Inheritor Album
13 février

Opéra Met
Falstaff (Verdi)
15 fév.

Théâtre
Medicine WITH TJ DAWE
27 fév. - 3 mars

Théâtre
The Hours That Remain
5-8 mars

Michèle Karch-Ackerman
6 mars-10 mai

Arts visuels
Helen O'Connor
6 mars-10 mai

Arts visuels
Rosemary Scanlon
6 mars-10 mai

Opéra Met
Werther (Massenet)
15 mars

Available Light Cinema
YUKON FILM SOCIETY
23 mars

Terminus
26-29 mars

Available Light Cinema
YUKON FILM SOCIETY
27 avril

Opéra Met
La bohème (Puccini)
8 juin

YukonArtsCentre

Commandité par : Gallery Sponsors kobayashi+zedda INTEGRATED SOLUTIONS GROUP Canada Council for the Arts Conseil des Arts du Canada

BILLETTS : YAC Box Office, 667-8574 • Arts Underground • www.yukonartscentre.com

Culture

Le Centre des arts fait le plein de culture

THIBAUT RONDEL

Le lancement de la saison culturelle 2013-2014 du Centre des arts du Yukon avait lieu mercredi 21 août dernier. À l'occasion d'une conférence de presse tenue à même la grande scène de l'édifice, l'équipe du Centre des arts a dévoilé les grands événements qui composeront la programmation des mois à venir.

La galerie d'art fort occupée

Au chapitre des arts visuels, la galerie d'art publique mettra en lumière le travail de huit artistes d'envergure locale et nationale. Le coup d'envoi des expositions sera donné le 12 septembre. Seront exposés jusqu'au 16 novembre les travaux sur plexiglas de Ken Anderson, les représentations digitales de l'espace et du temps de l'artiste torontois Yam Lau, ainsi que les sculptures de lumière imaginées par James Nizam.

Les peintures de paysages nordiques de Jane Isakson et ennifer Walden seront ensuite mises à l'honneur, à travers deux expositions distinctes présentées du 28 novembre au 22 février.

Les derniers artistes sélectionnés dans le cadre de la saison d'arts visuels présenteront leurs œuvres du 6 mars au 10 mai 2014. Michèle Karch-Ackerman dévoilera au public une installation principalement composée de pyjamas pour bébés, témoignage familial de l'atmosphère d'une ancienne institution catholique pour jeunes mères célibataires. Dans le même temps seront exposées les sculptures de papier d'Helen O'Connor ainsi que les installations, les papiers peints et les travaux photographiques de l'artiste yukonnaise Rosemary Scalon.

« Les expositions thématiques ou réalisées en groupe sont super. C'est une façon très intéressante de regarder un sujet sous plusieurs angles, mais les expositions personnelles offrent aux artistes une réelle chance de se plonger dans leur travail et de le développer », a

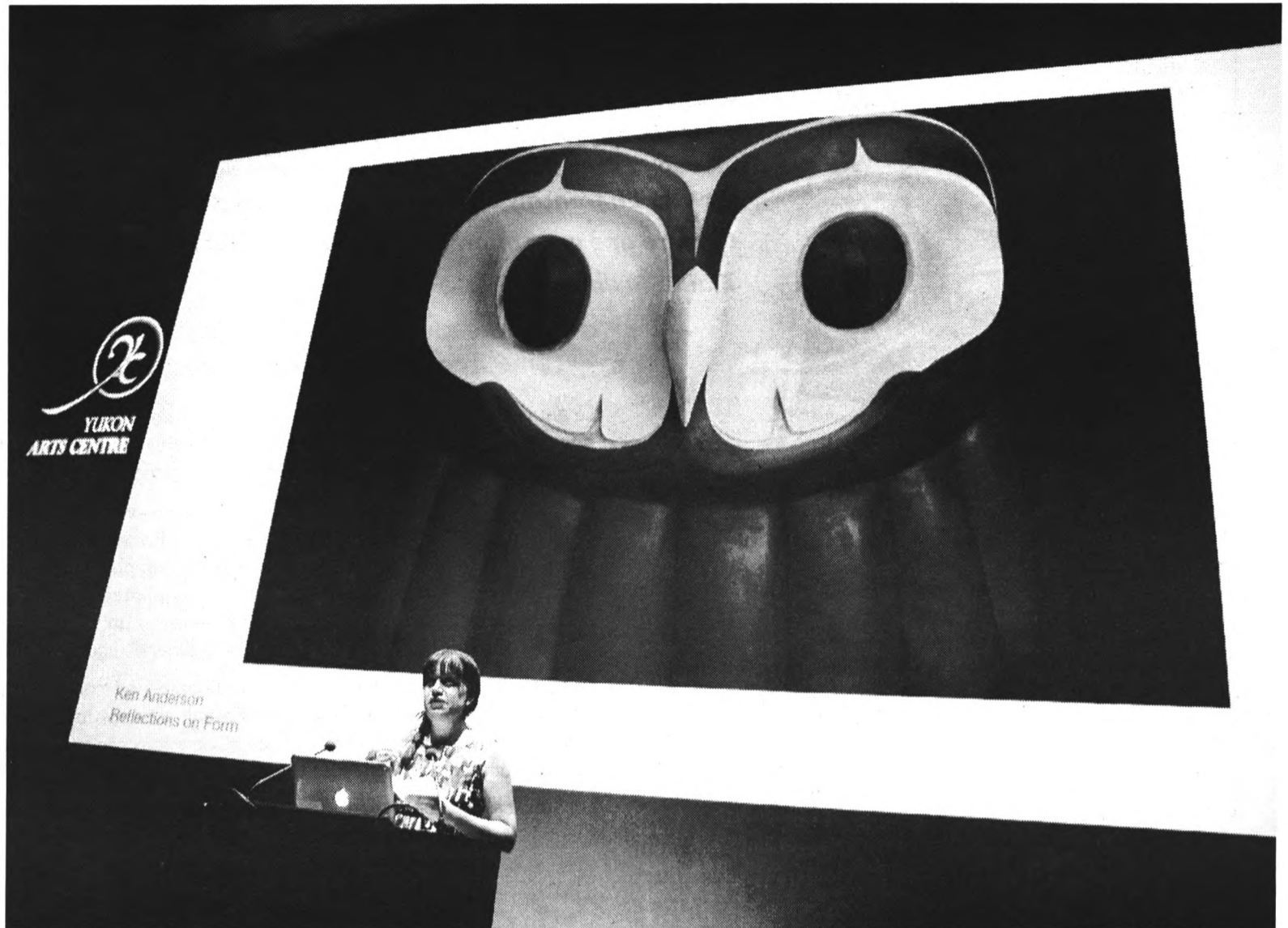


Photo : Thibaut Rondel.

La directrice de la galerie du Centre des Arts du Yukon, Mary Bradshaw, présente au public les nouvelles expositions à venir.

expliqué la directrice de la galerie, Mary Bradshaw. « C'est important pour leur carrière, mais je pense que c'est aussi un très bon moyen pour nous de se plonger dans un ensemble d'œuvres. »

Place au théâtre

Fraîchement revenu de plusieurs festivals de théâtre à Edmonton et Toronto, le directeur artistique du Centre des arts a pour sa part présenté les pièces à venir. En plus des quatre spectacles annoncés le 16 mai dernier (*You should have stayed home*, *Body 13*, *The god that comes* et *Terminus*), Eric Epstein a confirmé la venue du spectacle *One/Un*, monologue autobiographique dirigé et interprété par l'artiste d'origine iranienne Mani Soleymanlou. Cinq représentations de cette œuvre traitant d'identité et de mémoire seront assurées entre le 7 et le 11 octobre. Résidant à Montréal, Mani Soleymanlou interprétera son spectacle en français les 8 et 10 octobre.

Deux spectacles pour toute la

famille comptent également parmi les nouveautés dévoilées : *Spin*, célébration musicale et théâtrale de la bicyclette, sera présenté les 24 et 25 octobre; *Boo*, mettant en vedette un duo complice de clowns danseurs sera sur la scène du Centre des arts le 20 novembre.

Les 27 et 28 février et le 1^{er} mars, TJ Dawe partagera avec le public un retour d'expérience chamanique centrée sur la prise d'une plante psychotrope traditionnellement utilisée au Pérou et baptisée ayahuasca.

Toujours au théâtre, le Centre des arts a annoncé sa coparticipation au Festival Pivot organisé par le théâtre Nakai du 21 au 26 janvier 2014. *Huff*, *How to Disappear Completely* et *Blue Box* seront à l'affiche de l'événement.

En collaboration avec le théâtre Gwaandak, le Centre des arts présentera également les pièces *Body 13* et *The Hours That Remain*. Ce dernier spectacle sera joué du 5 au 8 mars prochain et effectuera une

tournée dans les communautés.

Musique, danse et projections

Pléthore d'artistes musicaux se produiront également sur la grande scène du Centre des arts, à l'instar des cowboys Ian Tyson et Corb Lund (4 septembre, déjà complet), David Myles (30 octobre) et Martha Wainwright (4 novembre). Le guitariste yukonnais Dave Haddock présentera son nouvel album, *Talk to me*, le 18 septembre, tandis que Kim Barlow fera ses adieux à la scène musicale locale à l'occasion d'un concert de départ le 29 septembre. Les Yukonnais de Old Cabin se produiront quant à eux le 4 octobre, Sarah Mac Dougall et C.R. Avery le 24 novembre.

Les amateurs de danse n'ont pas été oubliés, puisque Danse Lhasa Danse, hommage à la chanteuse Lhasa, sera présenté le 20 janvier, et *Inheritor Album*, sur le thème de la succession, suivra le 13 février.

Tout au long de l'année, le

Centre des arts et la Yukon Film Society coprésenteront plusieurs films et documentaires sur grand écran dans le cadre du Available Light Cinema. Six opéras du MET (Metropolitan Opera) seront également diffusés sur grand écran entre octobre et juin (*Eugene Onegin*, de Tchaikovsky, *Falstaff*, de Verdi, *Tosca* et *La Bohème* de Puccini...)

La programmation complète et détaillée de la saison 2013-2014 est accessible sur le site Internet du Centre des arts du Yukon, ainsi que dans la brochure culturelle *Arts North of Ordinary* offerte chez la plupart des commerçants locaux.

La programmation du Centre des arts en continu dans les pages de l'Aurore boréale.

Des nouvelles de la Direction des services en français



Chers lecteurs,

À titre de ministre responsable de la Direction des services en français, je suis heureuse de vous présenter cette nouvelle chronique mensuelle consacrée aux affaires francophones. Vous y trouverez de l'information et des nouvelles sur des questions liées à la langue française ainsi que des mises à jour concernant les services en français offerts par le gouvernement du Yukon.

J'espère que vous apprécierez cette nouvelle chronique.

Elaine Taylor

La Direction des services en français (DSF)

La DSF a été établie comme entité distincte au sein du gouvernement du Yukon en avril 2013. Cela signifie que la Direction fait maintenant l'objet d'un crédit budgétaire distinct voté par l'Assemblée législative et qu'elle occupe une place plus importante au sein du gouvernement.

En mai 2013, le gouvernement du Yukon a accueilli Patrice Tremblay à titre de nouveau directeur de la DSF. Patrice nous vient d'Ottawa où, durant 15 années, il a travaillé au sein de divers ministères du gouvernement fédéral. Il a aussi collaboré avec plusieurs ministères provinciaux. Vous avez probablement aperçu Patrice quelque part en ville à l'occasion d'activités communautaires ou peut-être sur un lac. Si vous le voyez, n'hésitez pas à le saluer!

De façon générale, la mission première de la Direction est de conseiller et de soutenir les ministères et les sociétés d'État du gouvernement du Yukon relativement à la prestation des services en français dans le territoire. La DSF collabore également avec d'autres organismes homologues à l'échelle nationale, provinciale et territoriale en ce qui concerne les affaires francophones et les langues officielles. Bien qu'elle n'offre pas directement de services au public, la DSF joue tout de même un rôle important en maintenant des voies de communication efficaces avec la communauté francophone du Yukon.

Le saviez-vous?

La DSF met en ligne le contenu français de plus de 30 sites Web du gouvernement du Yukon.

La DSF est chargée de la traduction et de la révision de plus de 2 000 documents - cela représente plus de 1,2 million de mots par année!

Depuis 2008-2009, le contenu français des sites Web a presque quadruplé.

Une nouvelle avenue pour la prestation des services en français au Yukon...

Le gouvernement du Yukon s'est engagé à renforcer sa relation avec la communauté francophone du territoire et à mettre en place les services, les politiques et les programmes dont la communauté francophone a besoin pour progresser.

Plus tôt cette année, nous avons annoncé un investissement de 289 000 \$ pour mettre en œuvre trois projets pilotes visant à accroître les services en français dans le secteur de la santé et des services sociaux, et pour élaborer un plan global de quatre ans relativement à la prestation de services en français. Les projets pilotes visent à offrir activement des services en français et des services d'interprétation, ainsi qu'à élaborer des politiques et des lignes directrices concernant la désignation des postes bilingues et leur dotation en personnel.

Nous travaillons actuellement sur ces initiatives en collaboration étroite avec l'Association franco-yukonnaise. Notre objectif est d'établir une approche plus stratégique en ce qui a trait à la prestation des services en français et de mieux répondre aux priorités de la communauté francophone en améliorant les services en français de première ligne.

Une mise à jour concernant ces priorités sera publiée dans les prochains mois.

Participation accrue du comité consultatif sur les services en français (CCSF)

Le CCSF a amélioré sa composition. En plus de conseiller le gouvernement du Yukon sur les questions liées à la *Loi sur les langues* du Yukon et à la mise en œuvre des services en français, le comité facilite la consultation et le dialogue avec la communauté francophone.

Récemment, afin de renforcer la portée et l'influence du comité, on y a ajouté deux sièges, soit un qui sera occupé par un représentant de la Commission scolaire francophone du Yukon et l'autre, par le sous-ministre de l'Éducation. En plus de ces deux nouveaux membres, le CCSF est formé de deux représentants de l'Association franco-yukonnaise, d'un représentant de la communauté francophone, d'un représentant du Syndicat des employés du Yukon ainsi que de trois sous-ministres.

Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne

Les 4 et 5 septembre, je participerai à la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne qui aura lieu à Winnipeg.

La Conférence constitue le principal forum intergouvernemental du Canada permettant aux ministres de tous les ordres de gouvernement du pays de se réunir pour discuter de questions liées à la langue française et pour collaborer à la promotion de la francophonie canadienne. Le Yukon participe activement à la Conférence depuis sa création en 1994.

Les sujets prioritaires abordés cette année portent notamment sur le développement de la petite enfance, le développement économique, l'immigration francophone et la prestation de services en français.

Le gouvernement est déterminé à collaborer avec la communauté francophone, et je souhaite de tout cœur que cette chronique devienne un outil précieux dans les efforts continus que nous déployons pour tenir tous les Yukonnais informés des progrès réalisés à l'égard de ces sujets et d'autres questions d'importance.

En attendant la prochaine chronique,
Salutations et bonne fin d'été!

Elaine Taylor

Ministre responsable de la Direction des services en français

Yukon
Direction des services en français

Éducation

Un nouveau cadre d'évaluation pour le français langue seconde

THIBAUT RONDEL

Alicia Logie était de passage au territoire du 13 au 15 août derniers pour présenter aux enseignants yukonnais le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR).

Invitée par le ministère de l'Éducation du Yukon, M^{me} Logie est conseillère pédagogique pour le conseil scolaire de Surrey, près de Vancouver, et siège également au comité exécutif de l'Association canadienne des professeurs d'immersion.

Harmoniser les pratiques

Le CECR, explique-t-elle, vise en substance à harmoniser la façon d'évaluer le niveau de langue des élèves. Au Yukon comme en Colombie-Britannique, leur capacité à communiquer en français sera donc dorénavant jugée selon les critères d'une grille d'évaluation universelle, composée de six niveaux de compétence : A1 – débutant –, puis A2, B1, B2, C1 et C2, les deux derniers niveaux faisant référence à un apprentissage plus universitaire que scolaire.

« Pour chaque niveau, on parle de la compréhension et de l'expression écrites et orales », explique M^{me} Logie. « C'est vraiment fonctionnel et je pense que ça décrit un peu mieux ce que les gens sont capables de faire avec leur français, au lieu de simplement lire "j'ai eu une note à un examen". »

Des compétences concrètes

De façon plus concrète, au chapitre de la lecture par exemple, un élève de niveau A2 devrait, selon la grille de référence, pouvoir « trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les petites publicités, les prospectus, les menus ou les horaires ». Si l'expression orale constitue le point fort de ce même élève, et qu'il se révèle capable de « raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et [d'] exprimer [ses]



Photo : Thibaut Rondel.

Alicia Logie est conseillère pédagogique pour le conseil scolaire de Surrey et siège au comité exécutif de l'Association canadienne des professeurs d'immersion.

réactions », alors il héritera d'un niveau B1 dans ce domaine.

« Les descripteurs du cadre sont assez larges pour s'adresser à tout le monde, élèves, étudiants d'université ou professionnels, mais les sujets des examens correspondent bien entendu à ces différents publics », précise M^{me} Logie.

Suivre les progrès

Avant l'adoption de ce cadre commun qui entrera en vigueur au mois de septembre dans les programmes d'immersion française en Colombie-Britannique et au Yukon – le territoire calque ses programmes de français langue seconde sur ceux de la province –, aucun standard n'existait et les élèves étaient ainsi évalués selon les attentes des enseignants, des différentes provinces, et pour chacun des programmes (immersion, français intensif ou français de base).

« Le fait de parler le même langage va maintenant aider les enseignants à cibler les progrès des élèves de manière harmonieuse, et à équilibrer un peu plus l'écrit, l'oral et la lecture, indépendamment des programmes », assure Alicia Logie. « Comme la grille est bilingue, les parents pourront également suivre les progrès de leurs enfants, et c'est également motivant pour les élèves qui peuvent voir les prochaines étapes à atteindre et ce qu'ils doivent cibler pour s'améliorer.

Ça les laissera responsables de leur propre progrès! »

Importante écoute

Une dizaine d'enseignants d'immersion ont assisté à la présentation offerte par

M^{me} Logie à l'école secondaire Porter Creek, le 14 août dernier. Les participants ont réfléchi ensemble aux conséquences d'un tel changement sur l'approche pédagogique et les activités en

classe. « Quelque chose que nous pourrions cibler un peu plus pourrait être l'écoute », explique M^{me} Logie. « On parle bien sûr en classe, mais d'une manière générale, nous avons tendance à ne pas trop écouter d'autres documents-soutiens, comme des chansons, des reportages ou des émissions de radio. Il faut trouver des idées pour les enfants. »

Le Cadre européen commun de référence pour les langues a été recommandé en 2008 par le conseil des ministres de l'Éducation du Canada comme base d'encadrement pour les programmes d'études de langue seconde. La Colombie-Britannique a été la première province à baser son programme d'étude sur ce document d'évaluation. L'Ontario est également sur la voie de son adoption, comme les provinces des Maritimes, et les universités commencent à l'utiliser dans le cadre de leurs processus d'admission.

AGA Mardi 24 septembre Dès 19 h

L'Assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon aura lieu à l'école Émilie-Tremblay, 20, Promenade Falcon.

Un forum libre suivra la rencontre, au cours duquel vous pourrez poser des questions aux commissaires.

Un léger goûter sera servi.



Un service de garde et un service d'interprète sont offerts. Veuillez svp indiquer vos besoins à la CSFY, 48 heures à l'avance. Renseignements : (867) 667-8680



Commission scolaire
francophone du Yukon

info@csfy.ca
478, Range Road, Suite 3
Whitehorse, YT
Y1A 3A2

www.csfy.ca

LA
RENTÉE
SCOLAIRE
2013

Programmes en français



L'équipe Éducation Yukon du ministère de l'Éducation est en place en ce début de rentrée scolaire. Ainsi, de gauche à droite, on trouve Pascal St-Laurent, enseignant ressources en français intensif, Danielle Bonneau, agente culturelle, Yann Herry, coordonnateur Programmes en français et Sylvie Painchaud, agente d'appui aux services bilingues et communications. Le poste de conseiller pédagogique reste à pourvoir.

Deux nouvelles écoles offrent cette année le programme, soit l'école Selkirk et Hidden Valley. Ainsi, les élèves de la 5^e année de ces écoles étudieront une moitié de l'année en français et l'autre en anglais.

Les enseignants des écoles d'immersion pour leur part vont se réunir cette année afin de bâtir ensemble un programme d'évaluation des compétences en français des élèves qui fréquentent les programmes d'immersion en français au territoire.

Fonds d'investissement pour les Jeunes



Le gouvernement du Yukon accepte en ce moment les demandes adressées au Fonds d'investissement pour les jeunes.

Ce Fonds appuie des projets à court terme axés sur la collectivité qui répondent aux besoins et aux intérêts des jeunes de moins de 19 ans.

On peut se procurer les lignes directrices et les formulaires de demande en ligne à l'adresse : www.youth.gov.yk.ca

Les ministères suivants contribuent au FIJ : Services aux collectivités, Éducation, Conseil exécutif, Santé et Affaires sociales et Justice.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 667-5367 ou, à l'extérieur de Whitehorse, au 1-800-661-0408, poste 5367.

Date limite pour présenter une demande : 1 octobre 2013

Approbations finales : début novembre 2013

Yukon
Gouvernement



Moniteurs et monitrices

La sécurité dans les zones scolaires, c'est l'affaire des conducteurs.



Monitrices et moniteurs de langue à la formation nationale à Québec du 22 au 24 août 2013. La nouvelle équipe sera dans les écoles du Yukon pour l'année scolaire 2013-2014.

Avant-plan : Bérangère Boivin-Côté, Emylie Thibeault-Maloney, Catherine Bolduc-Gagnon, Julie Berardino

Arrière-plan : Alexandra Morrison Rusas, Andréanne Cyr-Wright, Gabriel Blais-Verville, Christine Lepage, Alexandre Beaudry.

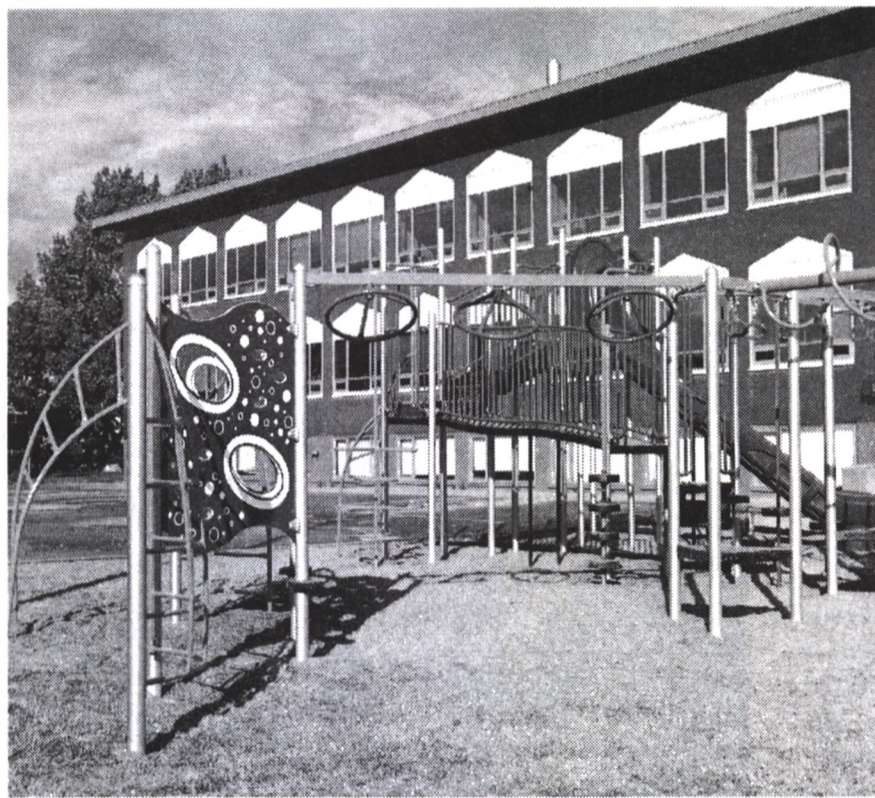
Ces moniteurs et monitrices travailleront dans les écoles de Whitehorse.

Absent : Benoît Labranche qui sera moniteur de langue à Dawson.

École élémentaire de Whitehorse

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

C'était la rentrée scolaire cette semaine à l'école élémentaire Whitehorse qui loge les programmes d'immersion française et d'immersion tardive. Grâce au travail bénévole des parents du groupe Greening Community, la cour de l'école est maintenant agrémentée de petits arbres fruitiers. Mais cette cour cache une autre nouveauté de taille, de très grande taille devrait-on dire, avec l'installation d'un nouveau gros jeu. De nouveaux visages se sont également greffés au personnel enseignant. En voici quelques-uns.



• **Michaela Knispel**
Originnaire de Winnipeg, elle a décidé de suivre son conjoint et ainsi s'établir au Yukon. Elle enseignera la 5^e année en immersion.

• **Valérie Long**
Originnaire de l'Île du Cap-Breton, Valérie Long enseigne là où son conjoint de la GRCC est mobilisé. De 2002 à 2004, elle enseignait à l'école élémentaire Whitehorse, puis de 2005 à 2007 à Faro avant de partir pour Dawson Creek. La voici de retour pour enseigner la 6^e année en immersion.

• **Nicole Dion**
Au Yukon depuis plus de 20 ans, cette ancienne présidente de l'Association franco-yukonnaise, bachelière en sciences biologie/chimie et en éducation, enseignera en 7^e année en immersion tardive.



• **Véronique Lafond**
Assistante à la direction.



• **Suzanne Greenshields**
Aide-bibliothécaire.



• **Caroline Thibault**
Après 12 années d'enseignement au Nunavik, Caroline et sa famille viennent s'installer au Yukon. Caroline Thibault enseignera la 2^e et 3^e années en immersion.

LA
RENTÉE
SCOLAIRE
2013

LA
RENTÉE
SCOLAIRE
2013

École Émilie-Tremblay



Prenez le contrôle! Gérez votre arthrose

Si vous souffrez d'arthrose, nous vous invitons à participer à notre programme de cinq semaines au cours duquel vous apprendrez à gérer votre arthrose à l'aide d'exercices appropriés et de conseils relatifs à la posture, à la protection des articulations, à la nutrition et à la gestion du poids, ainsi qu'aux médicaments et aux suppléments alimentaires; on vous enseignera également des techniques de gestion de la douleur et du stress.

Chaque semaine, différents sujets seront abordés par une infirmière autorisée, une diététiste, un pharmacien, un physiologue des exercices en clinique, un ergothérapeute, un physiothérapeute et un chirurgien orthopédiste.

**Les jeudis, du 5 au 26 septembre,
ainsi que le jeudi 21 novembre (dernier cours)
De 19 h à 21 h**

**5 cours - 20 \$ par adulte (10 \$ pour les personnes âgées)
Dans la salle de conférence du Centre des Jeux du Canada**

Renseignements : 667-8733.



PROGRAMME DE
SOUTIEN AUX
PATIENTS ATTEINTS
D'UNE MALADIE
CHRONIQUE



Yukon
Santé et Affaires sociales

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

L'école Émilie-Tremblay a ouvert ses portes officiellement en 1995, à la suite du succès de son programme créé en 1984. L'école est la seule à offrir le programme de français langue première sur tout le territoire du Yukon et elle grandit d'année en année, accueillant des élèves de la maternelle 4 ans à la 12^e année. Plus de 200 élèves fréquentent aujourd'hui l'école Émilie-Tremblay. Cette année, les murs extérieurs de l'école sont couverts de peinture fraîche, semblant lui donner une nouvelle vie.

Tout est mis en place encore pour valoriser l'importance de l'apprentissage en français à l'école dont le thème cette année est : Le français, je le lis. Une fois par mois, les élèves se réuniront dans le gymnase de l'école afin de participer à une multitude d'activités spéciales organisées en fonction du thème.

En ce début d'année scolaire, près d'une quinzaine de nouveaux visages se greffent au corps enseignant de l'école. Tous sont fins prêts pour accueillir les étudiants franco-yukonnais de la cuvée 2013-2014.

LA SUITE
DE LA RENTÉE
SCOLAIRE
DANS L'ÉDITION
DU 11 SEPTEMBRE



• **Nianne Brophy**, qui enseignait à l'école élémentaire Whitehorse l'an dernier sera de l'équipe de l'école Émilie-Tremblay cette année où elle enseignera aux élèves de la 1^{re} année.



• **Julie Déry**, fraîchement arrivée au Yukon, enseignera cette année le français, les sciences humaines et les arts aux élèves de la 7^e et 8^e années de l'Académie Parhélie.

Chronique de la CSFY

Une autre année prometteuse pour l'école Émilie-Tremblay!

MAUD CARON
ADJOINTE À LA DIRECTION
GÉNÉRALE DE LA CSFY

La CSFY est fière de vous présenter son personnel pour l'école Émilie-Tremblay (ÉÉT) et l'Académie Parhémie pour l'année 2013-2014. Cette année encore, nous avons la chance de compter sur du personnel qualifié, dynamique et compétent. La grande majorité de nos enseignantes et enseignants, spécialistes et aides-enseignantes demeurent en poste. Quelques membres se sont joints à notre équipe. Voici donc la liste du personnel à ÉÉT et leurs tâches.

Mark Muckler sera à nouveau à la direction de l'ÉÉT et de l'Académie Parhémie pour une troisième année consécutive. Manon Carrière fera encore une fois équipe avec lui en assurant la direction adjointe. Nos conseillers pédagogiques seront Jean-François Blouin, qui a célébré vingt années de service avec nous et Anie Desautels, enseignante à l'Académie Parhémie depuis 2008, se joindra à lui comme conseillère.

Trois groupes d'enfants au Jardin d'Émilie

Au Jardin d'Émilie, les petits auront la chance d'être à nouveau accueillis par Carole Rogers, enseignante à ÉÉT depuis 2008 et Caroline Roy, enseignante à ÉÉT depuis 2009. Deux nouvelles enseignantes se joignent à elles : Louise Fallon et Marie-Ève Gilbert, la coordonnatrice en petite enfance et exogamie qui enseignera à mi-temps au Jardin. La maternelle 5 ans sera enseignée par Nathalie Emond, enseignante à ÉÉT depuis 2003, France Robert avec nous depuis 2001 et Sophie Brisebois depuis 2011, qui sera également conseillère en littérature.

Le personnel enseignant accueillera Nianne Brophy en 1^{re} année et Nathalie Martel, enseignante à ÉÉT depuis 2005, sera encore des nôtres pour ce niveau. Sophie Brisebois complètera aussi les heures d'enseignement en 1^{re} année. La 2^e année sera à



nouveau enseignée par Cindy Breton et la classe de 3^e année demeure avec Bernadette Roy, toutes deux enseignantes à ÉÉT depuis 2007. Marc Champagne, qui en est à sa 15^e année d'enseignement à ÉÉT, est de retour pour enseigner en 4^e année et Marie-Chantal Gratton complètera sa tâche une journée par semaine. Annie Cloutier, enseignante à ÉÉT depuis 2010, garde la classe de 5^e année et fera équipe avec Simon Langlois. Anne-Marie Lemaire joindra l'équipe et enseignera en 6^e année.

Manon Aubert, qui est avec nous depuis 2002, aura de quoi faire avec les classes d'éducation physique et de musique. Marie-Chantal Gratton complètera la tâche en éducation physique. Pour les cours d'anglais, Justin Quigley demeure au sein de l'équipe et nous accueillons Karen Judge.

Des services spécialisés sur mesure

Parmi nos services spécialisés, Karine Jalbert sera la toute nouvelle conseillère en orientation à l'Académie Parhémie et Louise Gagné revient comme psychoéducatrice. Marie Grondin et Philip Lemieux demeurent nos orthopédagogues et Marie-Claude Normand sera, quant à elle, responsable de la classe alternative.

En francisation, nous pourrions à nouveau compter sur les services de Christine Marchand qui est en poste depuis 1998, accompagnée de Simon Langlois enseignant à ÉÉT depuis 2005 et Éliane Cloutier qui se joindra à eux pendant le congé de Clémence Roy.

L'Académie Parhémie est à nouveau entre de bonnes mains

Pour ce qui est de l'Académie Parhémie, Julie Déry se joint au personnel enseignant en 7^e et 8^e années et tous les autres enseignants sont de retour en poste : Daniel Girouard, enseignant à ÉÉT depuis 2007, enseignera les 7^e et 8^e, Marie-Hélène Gagné enseignant à ÉÉT depuis 2012 et Véronique Thériault depuis 2008, enseigneront en 9^e et 10^e, tandis que Nancy Couture, enseignante avec nous depuis 2012, et Pierre Picard, enseignant à ÉÉT depuis 1994, auront la classe de 11^e et 12^e années.

Nous sommes heureux de pouvoir compter à nouveau sur nos aides-enseignantes : Jennifer Lemay avec nous depuis 2002, Édith Babin depuis 2001, Karen Éloquin depuis 2008, Elianne Steffen depuis 2011, Andrée Johnson Sequeira et Annie Lavallée depuis 2012 ainsi qu'Amanda Mouchet qui se joindra à nous. Leurs années d'expérience et leur professionnalisme sont essentiels au bon déroulement de l'année scolaire.

Albert Desmarais restera en poste comme concierge en chef et Janice Durant comme bibliothécaire. Vous aurez également la chance d'être accueillis par les sourires de Marie Daubigeon et Véronique Ligerot au secrétariat de l'école.

Bon congé à Clémence Roy, Sylvie Salomon, Guillaume Robert, Linda Thibault, et aux nouvelles mamans Frédérique Janvier Crête et Émilie Dessureault. Bon succès à

David Ayotte, Samuelle Gagné, Patrick Lawrence et Véronique Morin qui ont quitté le Yukon pour de nouveaux horizons.

Au plaisir de vous accueillir et de vous compter parmi nous! Bonne année scolaire à tous!

Pour des renseignements ou pour nous faire part de vos commentaires :

info@csfy.ca

(867) 667-8680

www.csfy.ca

La Commission scolaire francophone du Yukon souhaite une bonne rentrée scolaire à tous les élèves et les membres du personnel de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhémie!



Que l'année scolaire 2013-2014 soit remplie de réussites, de découvertes et d'expériences enrichissantes.



Commission scolaire francophone du Yukon

(867) 667-8680
info@csfy.ca
478, Range Road, suite 3
2^e étage
Whitehorse, YT

www.csfy.ca

Sports et loisirs

Éthique et casque à vélo

PASCAL LAPOINTE
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Si la preuve de l'efficacité du port du casque à vélo fait encore débat, il est une autre question qui, elle, risque encore moins d'être réglée : l'éthique. Peut-on rendre obligatoire le port du casque, au nom du bien commun, quand on ne rend pas obligatoire la lutte contre des choses bien plus dommageables pour la santé?

Et ces deux questions sont liées : c'est parce que la recherche scientifique est incapable de prouver que le port du casque sauve plus de vies, qu'on n'a pas d'arguments éthiques solides pour rendre le casque obligatoire. C'est ce qu'écrit dans *The Guardian* l'expert en éthique médicale Carwyn Hooper : « Je concède que de faire du vélo "sans casque" peut entraîner des coûts sociaux plus élevés, parce qu'un certain nombre de ces cyclistes auront besoin de soins médicaux... Toutefois, les coûts totaux impliqués ici sont minuscules par rapport aux coûts générés par ceux qui fument, qui boivent avec excès, qui mangent mal ou qui ne

font pas d'exercice régulièrement. De fait, il semble étrange de légiférer pour interdire à des gens, engagés dans une saine activité physique, de prendre le risque relativement mineur de créer un coût relativement faible —, et ce, tout en autorisant d'autres gens à s'engager dans des activités à très haut risque qui généreront d'énormes coûts sociaux. Le tout ressemble à une discrimination envers une minorité cycliste. »

Signalant au passage que l'industrie du casque est une invention des années 1900 — même pour les soldats, ils ont été jugés démodés pendant des siècles avant d'être réintroduits lors de la Première Guerre mondiale — Hooper ajoute que « la majorité des chercheurs croient que le casque de vélo procure une certaine protection, mais qu'il n'existe pas de consensus sur son niveau d'efficacité ». Ce qui n'empêche pas que, depuis l'Australie il y a 20 ans, de plus en plus de gouvernements travaillent à rendre ce casque obligatoire.

C'est le même propos que tient outre-manche, depuis son



L'industrie du casque date des années 1900.

blogue à l'Université de Poitiers, Nima Yeganefer, en rappelant la différence entre les notions de risque absolu et de risque relatif : le risque absolu, c'est la probabilité d'avoir quelque type d'accident que ce soit à vélo; le risque relatif quant à lui, « compare la protection apportée entre ceux qui ont un casque et ceux qui n'en portent pas ». « Si la protection du casque semble

très importante (risque relatif de 70 %), elle n'est utile que si vous êtes victime d'un accident. Or, si vous n'avez aucune chance d'avoir un accident (risque absolu), le port du casque devient alors inutile. Le risque absolu peut d'ailleurs varier en fonction de la population ciblée, les enfants sont par exemple plus susceptibles de tomber à vélo que les adultes. »

Chose certaine, les études citées par promoteurs et opposants se contredisent allègrement, rappelait Hooper en 2012 dans le *Journal of Medical Ethics*. Certains ont évalué à 60 % la réduction du risque d'une blessure à la tête avec un casque, d'autres ont plutôt conclu à l'absence de données satisfaisantes.

Le problème ne se résoudra de toute façon pas que par des statistiques, poursuit Yeganefer. D'une part, il est possible que les gens qui portent un casque adoptent « un faux sentiment de sécurité » — en d'autres termes, qu'ils soient plus imprudents. D'autre part, la quantité de cyclistes et de voies cyclables semblent être des facteurs plus importants pour réduire le risque d'accident : le Danemark « est à ce type exemplaire ». « Avant d'imposer le port du casque obligatoire, il est peut-être plus efficace de créer une culture du vélo et les infrastructures qui vont avec. L'introduction de vélos en libre-service dans les grandes villes est en cela une petite révolution. L'augmentation des cyclistes a certainement un effet protecteur. »

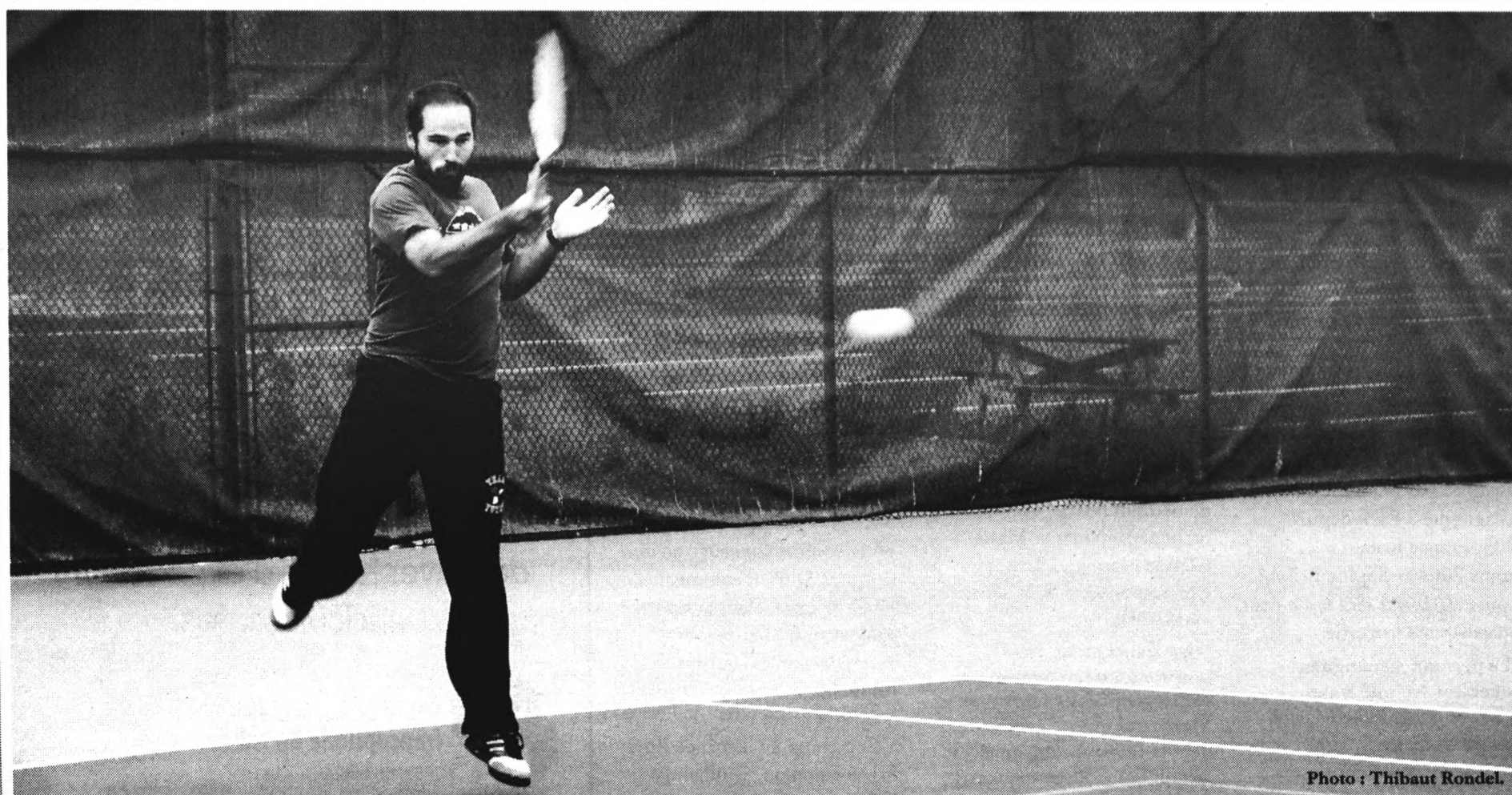


Photo : Thibaut Rondel.

La finale du championnat territorial de tennis s'est jouée vendredi 23 août sur les courts extérieurs du Mont McIntyre. Jan Polivka s'est imposé 8 jeux à 1 face à Ken Liao à l'issue d'un match au format raccourci pour cause de pluie. L'entraîneur-chef du club remporte ainsi son cinquième titre d'affilée. Dix joueurs étaient en lice dans la catégorie simple, hommes, et sept joueuses dans la catégorie simple, femmes, dont la finale se joue ce mercredi soir.

Sports et loisirs

Du plaisir sur l'eau au Whitewater Rodeo

JEAN CHALIFOUR

C'est mercredi le 21 août, de 18 h à 21 h, qu'avait lieu le Whitewater Rodeo organisé par le Yukon Canoe & Kayak Club (YCKC). Cet événement présenté depuis dix-huit ans clôture annuellement les activités du club. Selon son président, John Quinsey, le rodéo revêt un caractère compétitif, mais se veut surtout un moment de plaisir pour l'ensemble des participants et des spectateurs. Le centre névralgique du rodéo se situait au Rotary Centennial Bridge, localisé à quelques centaines de pieds en aval de la passe migratoire de saumons. Les participants, au nombre d'une vingtaine, regroupaient en majorité des jeunes filles et garçons et de jeunes adultes de la région de Whitehorse. La plupart d'entre eux se connaissaient déjà et ont eu du plaisir à se retrouver et à s'encourager mutuellement.

Les compétitions

Sept compétitions étaient au programme du rodéo. D'abord, des jeunes de 8 à 12 ans et une maman se sont amusés à démontrer leur savoir-faire en *boogie board* (planche de surf d'au plus 3 pieds de long par 2 de large) sur la vague située près du pont. Les participants, jugés selon leurs habiletés, ont eu du plaisir à faire des acrobaties en tentant de se maintenir sur la vague. Certains ont réussi à s'agenouiller et à s'adosser sur leur planche. Toutes les autres compétitions se sont avérées spectaculaires et ont été appréciées tant des participants que des spectateurs... Les démonstrations d'habileté sur vague de la part de kayakistes débutants, intermédiaires et avancés, les plus expérimentés offrant un spectacle inspirant pour tous, le slalom où chaque kayakiste devait descendre rapidement les eaux tumultueuses du parcours tout en allant d'une rive à l'autre pour y toucher quatre bouées, la course en kayak et la course en raft où chaque équipe devait renverser son raft et y remonter avant de franchir la ligne d'arrivée. Parmi les participants



Bain de mousse au pied du déversoir du barrage du lac Schwatka.

Photos : Jeannette Fortin.



Marc Pronovost s'est classé deuxième dans la catégorie kayak style libre intermédiaire.



Les concurrents attendent leur tour pour se jeter dans les rapides.

francophones, Olivier Roy-Jauvin s'est classé parmi les trois premiers dans quatre compétitions. Marc Pronovost, sa conjointe Isabelle Gagnon et leurs enfants Maël (12 ans) et Luanda (9 ans) ont aussi été très actifs, participant à de multiples compétitions. Lorsqu'ils ont été interrogés, Maël et Luanda se sont montrés très fiers de leur performance respective. Le mot de la fin revient à John Quinsey pour qui l'objectif de l'événement a été atteint, soit plaisir et franche camaraderie.

Résultats

Boogie board :

- 1 – Maël Pronovost
- 2 – Luanda Pronovost
- 3 – Isabelle Gagnon

Kayak style libre débutant :

- 1 – Maël Pronovost
- 2 – Hudson Lucier

Kayak style libre intermédiaire :

- 1 – Dean Bennett
- 2 – Marc Pronovost
- 3 – Natalie Sands

Kayak style libre avancé :

- 1 – Olivier Roy-Jauvin
- 2 – Sam Penner
- 3 – Brendan Zrum

Slalom en kayak :

- 1 – Jason Zrum
- 2 – Lawrence Brennan
- 3 – Olivier Roy-Jauvin

Course de vitesse en kayak :

- 1 – Olivier Roy-Jauvin
- 2 – Lawrence Brennan
- 3 – Connor Oliver-Beebe

Course de raft :

- 1 – Équipe d'Olivier Roy-Jauvin
- 2 – Équipe de Sam Penner

L'Aurore boréale
en PDF!

Il n'y a que

des avantages!

pub@auroreboreale.ca

Environnement

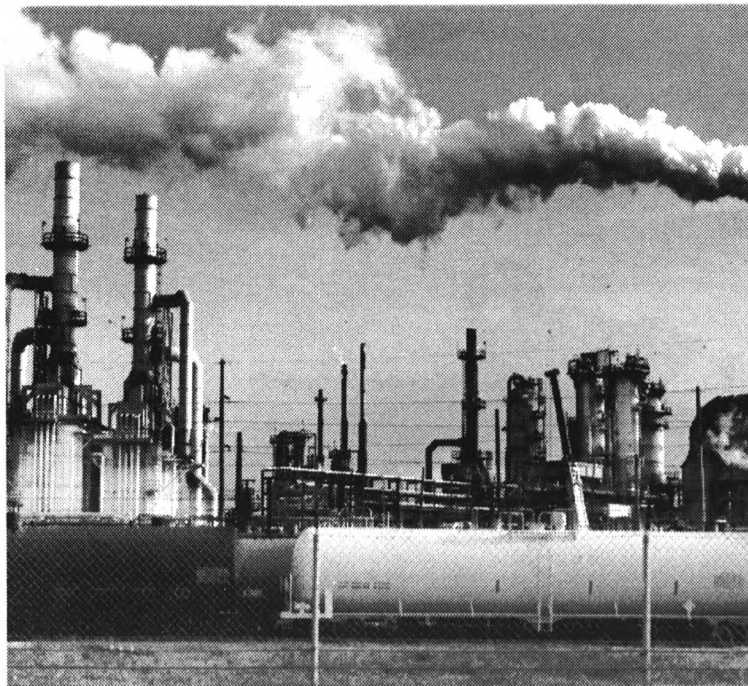
5^e rapport du GIEC : que reste-t-il à apprendre?

AGENCE SCIENCE-PRESSE

La nouvelle édition du rapport du GIEC, la 5^e, est attendue pour septembre. Sur la base de fuites survenues ces derniers jours, ainsi que l'an dernier, à quoi peut-on s'attendre de différent — et que reste-t-il comme prise aux sceptiques?

Les médias scientifiques et autres ont été récemment nombreux à s'attarder au « degré de certitude » : on pourrait à présent affirmer à 95 % que les humains sont derrière le gros du réchauffement des six dernières décennies (contre 90 % dans la 4^e édition, en 2007, et 66 % en 2001).

Mais il y a plus. La préparation de cette 5^e édition a offert aux climatosceptiques une opportunité qu'ils ont bien tenté de saisir : depuis 2007, le GIEC (Groupe intergouvernemental des Nations Unies sur les changements climatiques) a en effet élargi ses règles d'inscription, permettant pratiquement à n'importe qui d'offrir ses services de réviseur. C'est ce qui a conduit aux fuites de l'hiver dernier : à deux reprises, de longues séries de versions préliminaires sont apparues sur des sites climatosceptiques,



accompagnées de critiques. Ces critiques se sont chaque fois avérées sans fondements, les brouillons n'offrant ni découverte inédite ni affirmation inattendue.

Quant à la version apparue plus récemment, en date du 7 juin — dont le porte-parole du GIEC s'est empressé de dire qu'elle n'était pas définitive — elle permet de croire que l'édition 2013 contiendra, entre autres conclusions :

- l'acidification des océans va « presque certainement » augmenter, menaçant du coup un grand nombre d'écosystèmes;
- le niveau des mers va grimper d'un mètre d'ici l'an

2100, mais de 5 à 10 mètres à plus long terme, dépendamment des virages que prendront nos sociétés d'ici là;

- sur ce dernier point, la ligne rouge reste les fameux deux degrés Celsius d'augmentation par rapport à l'ère préindustrielle; si la planète dépasse cette ligne, le niveau des mers va continuer à grimper après 2100, quoi que nous fassions;

- et à propos des impacts à long terme : jusqu'à 20 % du CO₂ que nous avons émis et qui flotte actuellement dans l'atmosphère va y rester plus de 1000 ans.

« Une grande part des changements climatiques,

lit-on dans cette dernière version est ainsi irréversible, sur une échelle humaine de temps. »

Cela dit, les lecteurs attentifs n'apprendront rien de révolutionnaire par rapport à l'édition 2007. Les prévisions se sont raffinées, des événements récents ont renforcé certains des scénarios du pire — en particulier la fonte accélérée des glaces de l'Arctique — et les modèles les plus mitigés, sur les interactions entre les particules émises et la formation des nuages, ont continué d'évoluer.

Tout cela suffira-t-il à convaincre les sceptiques? C'est ce qu'espère le physicien britannique John Abraham pour qui ces rapports commencent à devenir un gaspillage de temps et d'argent : « En un sens, le GIEC a terminé son travail. Pour son 5^e rapport, il a synthétisé la science et fourni suffisamment d'arguments pour dire qu'il est temps d'agir. Combien d'autres rapports du genre nous faut-il? Est-ce qu'un 6^e rapport confirmant ce que nous savons déjà fera une différence? Et un 7^e? Est-il nécessaire d'écrire de tels rapports tous les 5 à 6 ans? Peut-être qu'un par décennie serait suffisant? »

Pour le journaliste Chris Mooney, ce qu'il y a de neuf avec cette nouvelle édition — si

la version du 7 juin reste telle quelle jusqu'en septembre — c'est le ton employé, susceptible de surprendre les lecteurs attentifs. « ... la façon dont [les auteurs] ne se retiennent pas. Ils disent, très franchement, à quel point le réchauffement planétaire est dangereux. Ils donnent un sens d'irréversibilité, d'échelle... et de désastre. »

Le blogueur Joe Romm, de Climate Progress, souhaite lui aussi que cette 5^e édition soit la dernière. Parce que la lenteur du GIEC — des centaines de collaborateurs d'horizons si divers que les scénarios retenus sont toujours les plus prudents — est sa faiblesse : chacune des éditions a été suivie d'un constat comme quoi sur tel ou tel item (fonte des glaces, acidification, etc.), le GIEC avait sous-estimé le risque, parce qu'il n'avait pas tenu compte des données les plus récentes.

Comme les éditions précédentes, celle-ci sera constituée de quatre volumes thématiques, dont la publication s'étalera sur près d'un an. Le premier tome, dont la sortie est prévue pour le 26 septembre à Stockholm, portera sur la physique derrière les changements climatiques.

Le Costa Rica fermera bientôt ses zoos

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Après avoir banni, en 2002, la chasse sportive et l'utilisation d'animaux dans les numéros de cirque, et plus tôt cette année, la possession d'animaux sauvages par des particuliers, le Costa Rica envisage de fermer, au printemps prochain, ses deux zoos. Une décision saluée par certains, critiquée par d'autres et déjà contestée par la fondation qui exploite ces établissements.

La fermeture de ces zoos est justifiée par un « changement dans la conscience environnementale des Costariciens », a précisé en conférence de presse, le mois dernier, le ministre de

l'Environnement, de l'Énergie et des Télécommunications, Rene Castro. « Nous en avons assez des cages et nous souhaitons renforcer l'idée d'interaction avec la biodiversité dans les jardins botaniques et en milieu naturel. »

Son ministère travaillerait déjà à échafauder, avec des associations de défense des animaux, divers scénarios afin de réintroduire en nature les 400 animaux — dont des singes, crocodiles, lions et tapirs — hébergés dans le zoo Simon Bolivar et le Centre de conservation Santa Ana. Ces établissements, une fois libérés de leurs pensionnaires, changeraient de vocation, pour

devenir un centre d'éducation à la biologie et une réserve naturelle.

Plusieurs de ces animaux pourraient être relâchés dans la nature, tandis que d'autres, qui éprouveraient davantage de difficulté à s'adapter en milieu naturel, seraient confiés à des refuges animaliers.

Cette décision, pour le moins étonnante, inquiète bon nombre d'intervenants, à commencer par la directrice du zoo Simon Bolivar. « Nous ne sommes jamais allés dans la forêt pour attraper ces animaux. Si nous les relâchons, ils vont mourir de faim parce qu'ils ne savent plus comment chasser. Ces animaux sont habitués à vivre en captivité »,

explique Yolanda Matamoros dans une entrevue reprise dans le média Atlantico.

Les intervenants œuvrant dans les refuges, où pourraient être recueillis certains animaux, se montrent tout aussi inquiets par cette nouvelle orientation. Avec la mise en application de la nouvelle loi interdisant la possession d'animaux sauvages, ces centres frôleraient maintenant la surpopulation. Selon un récent rapport du même ministère, une personne sur quatre posséderait un animal sauvage à la maison. Accueillant déjà les animaux des propriétaires maintenant fautifs, ces refuges voient difficilement comment ils pourraient héberger les

animaux qui ne pourraient être réintroduits avec succès dans la nature.

Enfin, sans surprise, la fermeture de ces zoos a été accueillie avec enthousiasme par les groupes de défense des animaux.

La fondation Fundazoo, quant à elle, a déjà déposé un appel de cette décision devant la Cour. Le contrat liant les deux parties devait, selon la fondation qui exploite les deux établissements, être reconduit automatiquement l'année prochaine pour 10 autres années. La fondation et le Ministère n'en seraient pas non plus à leurs premiers démêlés devant la Cour.

Moi mes souliers

La vie est un long fleuve tranquille



Un campement sur une île de sable au milieu du fleuve Yukon est digne d'un établissement quatre étoiles.

FRANÇOISE LA ROCHE

Souvent, ça prend quelques jours avant de se sentir vraiment en vacances. Voici une suggestion pour éliminer cette période de transition : partez en canot-camping. Au premier coup de pagaie, c'est l'entrée dans une autre dimension. Le temps n'existe plus et les soucis s'envolent comme une plume au vent.

Dernièrement, j'ai eu la chance de parcourir quelque 350 km sur le Yukon, de Five Fingers à Dawson, en compagnie de Gilles Proteau, guide chevronné d'Alayuk Adventures et de deux autres personnes, Reiner et Isabella.

La vitesse du courant du fleuve était de 8 km à l'heure. Même sans pagayer, nos canots glissaient sur l'onde alors que nous pouvions admirer tout à loisir les montagnes et observer des chèvres de montagne en nous laissant bercer par la houle.

Pour l'établissement de notre premier camp, nous avons monté nos tentes sur un ancien site de la ruée vers l'or sur lequel subsistait une cabine relativement en bon état. Deux canoteurs hongrois se sont joints à nous pour la nuit. Le lendemain, c'est à Fort Selkirk que nous avons dormi. Situé au confluent de la rivière Pelly, cet ancien comptoir commercial de la Baie d'Hudson établi vers 1850 est le berceau de la Selkirk First Nation. Cent ans plus tard, la construction de la route du Klondike a eu pour effet de dévier le trafic de la voie maritime et le fort a été abandonné. Aujourd'hui, on peut visiter une grande partie des anciens bâtiments qui ont

été restaurés avec soin.

En quittant Fort Selkirk, nous naviguons dans un tout autre genre de paysages. Le fleuve s'élargit, les îles sont plus nombreuses, les montagnes plus hautes et nous nous éloignons de la civilisation pour entrer au cœur de la nature yukonnaise. Nous distançons les autres canots et tous les campements subséquents seront établis sur des îles de sable, sans personne d'autre que nous quatre à la ronde.

C'est à partir de cet endroit que nous commencerons à apercevoir la faune sous forme d'ours noirs, orignaux, aigles, porcs-épics, huards, canards et autres oiseaux. Chaque soir, Reiner joue du didgeridoo (instrument à vent traditionnel des aborigènes d'Australie). Nous espérons que le son de l'instrument attirerait les orignaux curieux, mais ceux-ci se sont fait discrets et ont dû profiter du concert à l'abri de nos regards.

Il y a quand même quelques irritants sur ce magnifique fleuve qui n'est pas à l'abri de l'activité minière. À certains endroits, derrière les montagnes, des bêtes de métal, véritables prédateurs de la forêt, dégagent une puanteur de mazout et font fuir la faune avec leur rugissement. Nous avons croisé une barge bruyante qui remontait le fleuve chargée à ras bord de camions, de caisses de matériel et de machinerie.

Lorsque le vent venait du nord, il propulsait la fumée des feux de forêt dans notre ligne d'horizon. Cette fumée formait un brouillard qui distordait les montagnes et nous piquait les



Gilles, le cuisinier, concocte un autre délicieux repas dans sa cuisine rustique.

Photos : Françoise La Roche

yeux. Heureusement, le vent nous a été favorable la plupart du temps.

L'arrivée à Dawson est un choc... Après plusieurs jours de calme et de plénitude, nous arrivons au confluent de la rivière Klondike. Le comité d'accueil est formé d'une dizaine de goélands qui lancent leur long cri tout en nous survolant. Est-ce qu'on a ouvert un MacDonald à Dawson? Non, mais une odeur de friture

domine celle du mazout. Le traversier claque de tous ses pistons, le bateau à aube touristique fait clapoter sa roue. Deux autobus et quelques véhicules récréatifs s'approprient l'aire d'attente du traversier.

Nous rejoignons les berges pour accéder au camping. Il faut maintenant transporter tout le matériel et les deux canots jusqu'à un site libre. Après plusieurs voyages dans

une pente abrupte et sur plusieurs mètres, nous établissons notre campement. Le lendemain, après une nuit ponctuée régulièrement du claquement du traversier, nous avons tous les quatre la même sensation : celle d'être en prison. Nos murs sont les épinettes, la voûte céleste est cachée par les ramures, l'odeur de mazout remplace l'air pur et nous sommes entourés de campeurs. Fin des vacances et retour à la civilisation!



Reiner et Gilles sont certainement en train de discuter du sens de la vie dans ce décor enchanteur.

Technologie

L'infonuage : c'est à votre tour

FÉLIX TURCOTTE

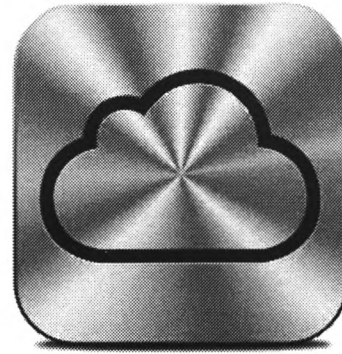
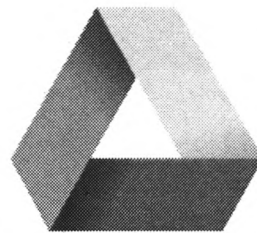
Cela fait maintenant quelques années que l'on entend parler de l'informatique nuagique ou de l'infonuage. Mais de quoi en retourne-t-il et comment pourrions-nous en tirer un quelconque bénéfice? Voilà une question à la fois simple et complexe à répondre. Le plus simplement du monde, l'informatique en nuage permet d'entreposer vos photos, votre musique, vos vidéos, bref, tout ce que peut contenir de données votre disque dur.

L'avantage principal d'entreposer ses données sur le Net est qu'elles vous sont accessibles de partout, n'importe quand... pourvu que vous ayez une connexion Internet! Les principaux acteurs tels que Apple (iCloud), Google (Google Drive) et Microsoft (SkyDrive) vous offrent la

possibilité de conserver à la fois vos données sur votre disque dur et de synchroniser ces mêmes données sur le Net.

Un autre avantage de l'informatique nuagique est qu'il vous est désormais possible de partager vos données avec d'autres personnes, et ce, de manière conviviale. Vous n'avez qu'à sélectionner les personnes avec lesquelles vous désirez les partager, leur attribuer des droits en lecture seule, ou en modification ou en ajout. C'est aussi simple, et croyez-moi, c'est bien pratique quand vient le temps de partager de la musique ou des photos.

Enfin, l'informatique nuagique permet que vos données soient disponibles sur tous vos ordinateurs. Aujourd'hui, plusieurs possèdent à la fois un téléphone

Google Drive

mobile, un ordinateur à la maison et une tablette. Par exemple, votre carnet d'adresses de votre téléphone mobile est partagé avec votre ordinateur. Lorsque vous faites des ajouts ou des modifications de vos contacts sur l'un ou l'autre de vos périphériques, votre carnet d'adresses sera mis à jour automatiquement sur votre ordinateur.

Google et Microsoft offrent en plus la possibilité d'utiliser gratuitement leur suite bureautique en ligne. De cette manière, vous n'avez plus besoin d'installer un logiciel de traitement de texte. Mais il y a plus encore! Par exemple, Google vous offre la possibilité

d'installer dans Google Drive des applications tierces qui vous permettront d'éditer vos fichiers audio ou vidéo. En fait, l'informatique nuagique vous permet d'aller aussi loin que de n'installer aucune application sur votre ordinateur et de tout faire en ligne. Finies les installations et mises à jour de logiciels. Finies les sauvegardes!

Mais l'infonuage, c'est plus encore. Dans cette nouvelle ère informatique, même les serveurs sont en infonuage! Hé oui! Il est aujourd'hui bien difficile de savoir où vont l'information et les données. On parle aujourd'hui de serveurs virtuels qui naissent et disparaissent au gré des besoins. En gros, voici comment cela fonctionne. Par exemple, Amazon qui est un fournisseur d'informatique nuagique pour entreprises possède plusieurs dizaines de milliers d'ordinateurs puissants disséminés un peu partout sur planète. Dans ces ordinateurs, on installe un système d'exploitation maître qui peut accueillir plusieurs systèmes d'exploitation et applications.

Amazon offre à Future Shop ses services d'hébergement de leur site Web. Lorsque Future Shop fait une grande vente en ligne, ils peuvent s'attendre à un afflux considérable de leur clientèle, mais pour quelques heures seulement. De manière automatisée, les serveurs d'Amazon se reconfigurent pour offrir à Future Shop des milliers de serveurs virtuels, le temps que dure la vente chez Future Shop. Aussitôt créés, aussitôt disparus quand la vente est finie. Vous pouvez imaginer l'extrême volatilité qu'est Internet d'aujourd'hui!

Mais tout cela est-il vraiment sécuritaire? Du côté de la confidentialité, vous avez tous lu dans la presse des derniers mois la facilité avec laquelle nos voisins américains se permettent de scruter nos données privées sur Internet. Du côté de la sécurité, les grands acteurs de la nouvelle informatique mettent tout en œuvre pour sécuriser vos données. Vos connexions sont aussi sécurisées. Mais attention : rien de tel qu'un mot de passe robuste pour éviter le vol de vos données.

Il existe une solution que je suggère aux entreprises et aux particuliers soucieux de la confidentialité et de la sécurité des données. C'est d'installer votre propre infonuage. Oui, oui, on en est là! Installez à votre domicile ou dans votre entreprise un petit serveur accessible de partout que vous gèrerez vous-même. Qnap (www.qnap.com) et d'autres sites offrent de petites machines extraordinaires pour sauvegarder et partager vos données. Mais nous y reviendrons, il n'y a plus de place pour la chronique.

LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse

www.gov.yk.ca/fr.

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.

-Tél. : 867-667-5812 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.

-Tél. : 867-667-5315 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs

-Tél. : 867-667-3084 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse – Soins infirmiers communautaires Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé Services en français sur demande.

-Tél. : 867-667-8864 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure Sur les routes du Yukon 2009, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511.yukon.ca.

Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : www.justice.gov.yk.ca/fr/

-Tél. : 867-667-5938 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.

-Tél. : 867-667-8760

Titulaires d'un permis de chasse : rappel de la date limite



Les rapports de chasse et les spécimens à présentation obligatoire pour la plupart des espèces sont requis au plus tard dans les 15 jours suivant la fin du mois au cours duquel l'animal a été abattu.

Vous trouverez de plus amples renseignements au sujet des spécimens à présentation obligatoire, des prélèvements biologiques et des rapports de chasse dans le *Guide de la chasse au Yukon* de cette année. Procurez-vous un exemplaire du Guide dans les endroits où l'on vend des permis de chasse ou consultez le site Web d'Environnement Yukon.

Si votre chasse a été fructueuse en août, la date limite qui s'applique est le 15 septembre.

Pour en savoir davantage : www.env.gov.yk.ca/fr

Lorsque vous faites votre épicerie... Pensez à ceux et à celles qui ont le ventre creux...



Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6
Tél. : 867 393-BANK (2265)
Courriel : office@whitehorsefoodbank.ca

Économie

Mieux comprendre les prêts hypothécaires... pourrait vous faire économiser!

DAVY JOLY, CONSEILLER

La faiblesse des taux d'intérêt vous incite peut-être à envisager l'achat d'une première maison, à en acheter une plus grosse, voire à refinancer votre propriété. Si c'est le cas, vous pouvez épargner dès aujourd'hui et dans l'avenir en vous familiarisant avec toutes les facettes des prêts hypothécaires. Voici quelques conseils de base pour partir du bon pied.

Préautorisation

Nombre de gens préfèrent s'assurer d'avoir un prêt hypothécaire préapprouvé avant de partir à la recherche d'une maison. Ils peuvent ainsi se concentrer sur la visite de maisons qu'ils ont les moyens

de se payer et ont la certitude de pouvoir répondre aux exigences financières lorsqu'ils seront prêts à acheter.

Versement initial.

Les prêts hypothécaires conventionnels ne dépassent pas 80 % du prix d'achat d'une maison – vous devez verser l'autre tranche de 20 % à titre d'acompte. Si vous ne disposez pas du comptant nécessaire, vous pouvez demander un prêt à proportion élevée, mais il devra être assuré par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) ou par GE Assurance Hypothèque Canada. Dans ce cas, n'oubliez pas que vous devrez payer une prime d'assurance dont le montant varie entre 1 à 3 % du montant de votre prêt

hypothécaire, et qui pourra être ajoutée à ce dernier.

Période d'amortissement

On entend par amortissement le nombre de versements fixes ou d'années nécessaires pour rembourser entièrement votre prêt hypothécaire. La période d'amortissement traditionnelle est de 25 ans. Par contre, si vous effectuez des versements mensuels plus élevés sur une période d'amortissement plus courte, vous rembourserez votre prêt plus vite, et vos coûts d'emprunt seront moins élevés.

Fréquence de versements accélérée.

Si vous accélérez la fréquence des versements ou versez une

somme forfaitaire, vous rembourserez votre prêt plus rapidement. Vous pouvez utiliser tout surplus d'argent pour réduire le capital de votre prêt. La plupart des prêteurs autorisent le versement annuel d'une somme forfaitaire pouvant atteindre 15 % du capital initial du prêt, et parfois plus. Gestion du revenu

Durée

On entend par durée du prêt hypothécaire la période durant laquelle l'argent est prêté au même taux. À la fin de cette durée, vous avez le choix de rembourser le solde du prêt ou de le renégocier pour une autre durée au taux en vigueur.

Fermé ou ouvert – selon la flexibilité de remboursement que vous souhaitez. Un prêt

hypothécaire ouvert permet de rembourser, en partie ou en totalité, le montant du capital sans pénalité, et sa durée est habituellement moindre (de six mois à un an). Puisque les prêts hypothécaires ouverts offrent une plus grande flexibilité que les prêts fermés, ils sont normalement assortis d'un taux plus élevé. Les possibilités de paiement d'un prêt hypothécaire fermé sont plus limitées et une pénalité doit généralement être versée si le prêt est remboursé en totalité avant la fin de sa durée. Le prêt hypothécaire fermé est habituellement assorti d'un taux d'intérêt plus bas qu'un prêt hypothécaire ouvert comparable.

**Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français
Une aubaine sans pareille! Appelez au 667-2931**

pub@aurorereale.ca

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

 binette
Cultural Resources Management
Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme
• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681

 Karina's Katering
Karina Lapointe
I Chef Sceau Rouge I
867-334-9955
kkatering@service@gmail.com
Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com


JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traineau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

 Northern Mobile Network Solutions
Felix Turcotte
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8

 Gite La Bicietta
Bed + Breakfast
Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
www.bicietta.ca
Tél. : 867-668-2659
Cel. : 867-335-0327

 Coldwell Banker Redwood Realty
Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

ALPHA ROOFING & RENOVATION
Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
• Tél. (867) 332-4076
• Rés. (867) 668-7011
• Téléc. (867) 668-7011
Estimation gratuite

 Klondike Kate's
Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca
(OUVERT D'AVRIL A SEPTEMBRE)

 Assante
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

 Traduction ABC Translation
Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

 The Plan by Investors Group
Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire
Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771

**Vous offrez des services en français?
Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.**

Scène nationale

Décès de Jack Layton : toujours présent deux ans après

EMILY NOËLLA DUFOUR

OTTAWA - Il y a deux ans, Jack Layton, à qui le Nouveau Parti démocratique (NPD) doit ses succès aux dernières élections, décédait des suites d'une longue bataille contre le cancer. Avant de quitter, dans une lettre adressée à son parti et aux Canadiens, il exprimait un message d'espoir et sa volonté que le Canada soit dans le futur un meilleur pays. Aujourd'hui, que ce soit à travers les souvenirs, son parti ou une statue érigée en son honneur, son empreinte vit toujours.

Le pays entier était endeuillé deux ans passés, mais aujourd'hui, place à la commémoration. À Toronto, le 22 août, étaient réunies plusieurs personnalités canadiennes pour célébrer la vie du politicien, mais également pour immortaliser ce dernier en dévoilant un monument à son



Quatre mois avant sa mort, Jack Layton a mené son parti au titre d'opposition officielle.

effigie. « *Jack's got your back. Stronger together: The Layton Memorial* », soit l'œuvre du sculpteur torontois, David Pelletier, illustre M. Layton assis à l'arrière d'un tandem invitant les gens à s'asseoir pour une promenade à vélo, le sport favori de Jack. Lui et sa veuve,

Olivia Chow, ont longtemps pratiqué ce sport ensemble. M^{me} Chow a travaillé aux côtés de M. Pelletier pour sculpter Jack.

À peine 4 mois avant sa mort, M. Layton avait réussi à hisser son parti au titre d'opposition officielle à la Chambre des communes en obtenant 30,6 % des suffrages lors de l'élection du 2 mai 2011, une victoire sans précédent pour son parti. Pour celle qui a été désignée chef intérimaire du NPD par

M. Layton, Nycole Turmel, « son plus important héritage laissé à son parti aura été de croire en une politique honnête, ouverte et transparente. »

Par son approche sympathique et convaincante, M. Layton avait réussi à charmer les Canadiens. On a notamment pu le constater lorsque son décès a été annoncé. D'un bout à l'autre du pays, les gens ont créé un mouvement de soutien collectif. « Il avait réussi à percer l'espace médiatique avec sa personnalité approachable, dynamique et optimiste », dit le professeur à la faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa, Claude Denis. « L'ouverture de Jack et sa facilité à parler a réussi à rassembler les gens. Ils le sentaient parmi eux et honnête », explique M^{me} Turmel.

Cette dernière témoigne des inquiétudes qui ont accompagné l'affectation à cette fonction. « À la grandeur du Canada, on ne savait pas qui était Nycole Turmel. Je l'ai dit à plusieurs reprises, c'était de

grands souliers à chauffer. J'étais très fière qu'il m'ait nommée, mais en même temps très intimidée par l'envergure de la tâche pendant les mois qui ont conduit à l'élection d'un nouveau chef », confie-t-elle.

Bien que les changements entourant le parti abondent, les valeurs et l'essence de ce dernier restent les mêmes. Selon M^{me} Turmel, la jeunesse et la francophonie demeurent en tête de liste des priorités. « De 30 à 40 % de nos délégués ont moins de 40 ans. Ils ont un aperçu différent de la politique fédérale. Pour moi, ça fait une grande différence surtout dans l'approche avec les jeunes Canadiens [...] On a plusieurs députés au Québec et chacun d'entre nous travaillons très fort pour s'assurer que le français ait sa place, mais aussi pour que les minorités francophones aient leur place au Canada », soutient la députée.

François Rocher, également professeur à la faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa explique que « la place du français a toujours été une valeur importante pour le NPD ». « Récemment, on pense à l'adoption du projet de loi pour le bilinguisme chez les agents du Parlement. »

Devoir ou choix

Après que les Canadiens aient vu l'un de leur leader politique s'éteindre à petit feu, une question demeure. Celle de la responsabilité du politicien de tenir ses électeurs à jour de son état de santé si celui-ci peut avoir une influence sur sa capacité à gouverner. M. Layton a quant à lui toujours préféré la discrétion lorsqu'il était question de sa maladie, cependant les opinions à ce sujet sont partagées. M. Rocher estime que le public a droit à cette information puisque que les politiciens en poste sont à l'image des gens qui les ont élus, ils devraient représenter leurs opinions et leurs intérêts. Pour M^{me} Turmel, ce débat relève de facteurs strictement personnels et ce choix devrait être laissé aux principaux concernés. « C'est un choix personnel et on doit respecter ce choix-là », affirme-t-elle.

Fonds de développement communautaire

Nous acceptons maintenant les demandes de financement pour :

VOLET II
20 001 \$ - 75 000 \$

Vous pouvez vous procurer la description du programme et un formulaire de demande :

- ▶ au bureau du FDC — 309, rue Strickland, pièce 401 (dans l'immeuble Nuvo)
- ▶ en ligne, sur le site www.cdf.gov.yk.ca
- ▶ par téléphone, au 1-800-661-0408 ou au 667-8125.

On vous encourage fortement à communiquer avec un conseiller en développement communautaire pour discuter de votre projet avant de soumettre votre demande. Pour obtenir de plus amples renseignements ou de l'aide pour remplir le formulaire de demande, composez le 667-8125 ou le 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à cdf@gov.yk.ca.

Les demandes doivent être déposées au bureau de la Section du développement des collectivités au plus tard le vendredi 13 septembre 2013, à 17 h.

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

16 septembre 2013



Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par an. Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Il doit y avoir un délai minimum de 8 semaines entre la date limite et la date prévue du début de la tournée.

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administratrice du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
Courriel : artsfund@gov.yk.ca
Site Web : www.tc.gov.yk.ca
@insideyukon

Yukon
Tourisme et Culture
Direction des services culturels

Community
Development
Fund

Fonds de
Développement
Communautaire

Yukon
Développement économique

[cdf.gov.yk.ca]

Scène nationale

L'accès à la justice dans les deux langues officielles : pas encore équitable

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – Le commissaire aux langues officielles, de concert avec ses homologues provinciaux de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, fait 10 recommandations au ministre de la Justice du Canada pour améliorer l'accès à la justice dans les deux langues officielles au pays.

Entreprise à l'été 2012, cette étude à laquelle les trois commissaires ont collaboré avait un objectif bien précis. « Faire en sorte que tout justiciable canadien puisse pleinement et librement exercer ses droits linguistiques dans ses rapports avec les cours supérieures du Canada, en particulier lorsque le justiciable choisit d'exercer son droit de plaider dans la langue officielle de la minorité », peut-on lire au tout début du rapport de cette étude.

Les trois commissaires ont entre autres porté leur attention sur le processus de nomination des juges des cours supérieures ainsi que sur les programmes de formation linguistique présentement offerts aux juges

des cours supérieures pour brosser le portrait actuel de l'accès à la justice. Cette étude explore les modes de fonctionnement dans les provinces de l'Ontario, du Québec, du Manitoba, de l'Alberta, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.

Les propos recueillis par le biais de recherches documentaires, d'entrevues auprès des différents acteurs du système juridique canadien et par sondage entre l'été 2012 et avril 2013 ont permis aux trois commissaires de formuler des recommandations qui proposent une certaine uniformisation des processus de nomination des juges aux cours supérieures. « Très peu de règles formelles encadrent le processus menant à la nomination des juges des cours supérieures. Ainsi, ce processus demeure aujourd'hui largement discrétionnaire », conclut-on dans l'étude.

Ainsi, on en arrive à la conclusion que « le processus de nomination des juges ne garantit pas une capacité

bilingue de la magistrature qui puisse répondre en tout temps aux droits linguistiques des citoyens canadiens ». « On ferait un tort immense à la société canadienne en banalisant la nécessité d'assurer la justice partout au Canada dans la langue officielle de la minorité. »

« À l'heure actuelle, il n'existe pas d'action concertée de la part du ministre de la Justice du Canada et de ses homologues provinciaux et territoriaux ainsi que des juges en chef afin d'assurer en tout temps une capacité bilingue adéquate au sein de la magistrature des cours supérieures. Une telle approche collaborative est au cœur des recommandations proposées », souligne par voie de communiqué le commissaire aux services en français de l'Ontario, François Boileau.

Si l'étude montre une fois de plus que l'accès à la justice dans les deux langues officielles n'a pas atteint la parité, ce n'est pas la première fois qu'on fait cette observation. D'autres commissaires aux langues

officielles s'étaient précédemment penchés sur la question. Les recommandations laissent plus d'un an au ministre de la Justice pour mettre en place de nouvelles procédures puisqu'on lui demande d'agir avant le 1^{er} septembre 2014.

Les données démontrent que la situation n'est pas la même partout. « Même dans les districts ou les villes où il est relativement facile de procéder dans la langue de la minorité, on ne saurait pour autant parler d'un accès égal ou équivalent dans les deux langues officielles. » D'ailleurs, dans les régions où il est perçu qu'il est plus difficile d'avoir accès à la justice dans la langue de la minorité, on cite le fait de ne pas assurer la disponibilité des juges bilingues comme étant le facteur qui joue le plus grand rôle dans ce problème.

Certains avocats interrogés dans le cadre de cette étude ont même reconnu qu'ils recommandent à l'occasion à leur client de procéder en anglais s'ils comprennent la langue de Shakespeare plutôt

qu'en français afin d'éviter quelques obstacles. Le fondement derrière cette recommandation qui laisse entendre que le traitement n'est pas le même pour les francophones et les anglophones résident dans les délais qui peuvent survenir avant d'obtenir une audience en français. « Cette personne doit, en pratique, être prête à se voir imposer certains délais et peut-être même des coûts supplémentaires. »

Soulignons que l'intégralité de l'étude est accessible au http://www.ocol-clo.gc.ca/docs/f/stu_etu_082013_f1.pdf.



Prorogation et élections : Stephen Harper annonce ses couleurs

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – Alors que les partis de l'opposition se préparaient à une rentrée parlementaire dans quatre semaines, voilà que, pendant son séjour dans le Nord du pays, le premier ministre Stephen Harper annonce son intention de proroger le Parlement afin que la rentrée parlementaire n'ait lieu qu'en octobre. C'est donc avec un discours du Trône que le premier ministre entend lancer la deuxième partie de son mandat.

L'opposition a fait savoir son mécontentement de voir la rentrée parlementaire être repoussée, mais est pratiquement sans défense devant cette décision. Les différents chefs soutiennent que le premier ministre se défie devant les questions qui l'attendent, notamment au sujet du scandale du Sénat qui ne

cesse de prendre de l'ampleur.

Si à certains moments, une prorogation peut être à l'avantage des partis de l'opposition, cette fois, ce ne serait pas le cas. « Comme ce sont de nouveaux chefs, ils ont intérêt à se faire connaître et à être à l'avant-plan. Avec ce qui se passe au Sénat, ils ont un os à gruger. Ils ont besoin de la caisse de résonance que leur offre la Chambre des communes », évalue le directeur de la recherche du Glendon College, Alexandre Brassard Desjardins.

Si ce dernier estime qu'il est « normal de suspendre [la session parlementaire] pendant l'été », pour lui, il est tout aussi « clair que le motif [de la prorogation] est partisan ». « C'est un mécanisme qui bâillonne l'opposition. Ce n'est pas nécessairement sain pour la démocratie. »

Pour M. Brassard, la fréquence à laquelle on se sert maintenant de la prorogation soulève des questions. « C'est dommage, la prorogation est devenue un mécanisme routinier », déplore-t-il. « Il faudrait développer une convention qui limiterait son utilisation. »

Celui-ci cite en exemple la prorogation de l'Assemblée législative de l'Ontario annoncée par Dalton McGuinty, le temps de céder sa place à la tête du Parti libéral de l'Ontario à Kathleen Wynne ou la prorogation qui a duré presque six mois en Colombie-Britannique.

Élections 2015

Du même souffle, M. Harper a fait connaître ses intentions de mener les troupes conservatrices lors des prochaines élections. M. Brassard qui ne s'est pas

montré particulièrement surpris de cette décision reconnaît que s'il avait voulu « tirer sa révérence, c'était le moment de le faire ».

« Après sept ans au pouvoir, ce qui est l'équivalent de deux mandats, si M. Harper voulait céder sa place, c'était maintenant ou jamais », estime M. Brassard. Selon ce dernier, un nouveau venu à la tête du parti aurait eu suffisamment de temps pour prendre ses marques avant le retour des Canadiens au scrutin.

Les conditions favorables à un changement à la direction du Parti conservateur ne seraient pas réunies en ce moment. L'absence de point de ralliement ou de candidat naturel à la succession consolide l'image d'un Stephen Harper en contrôle de son caucus. « Il n'y a pas de compétition féroce pour sa succession. » C'est

différent de ce qu'on a vu avec Jean Chrétien et Paul Martin. » À l'exception des quelques tentatives au sujet du vote sur l'avortement ou sur le Sénat, les députés conservateurs sont restés fidèles à la ligne de parti. « Les conservateurs sont disciplinés. »

Les deux années qui restent avant les élections de 2015 seraient suffisantes pour permettre au clan conservateur de faire des remontées. Pour M. Brassard, il n'est pas impossible de voir les conservateurs garder le pouvoir en 2015. « Il a confiance, sinon il ne se relancerait pas. »

Soulignons que cette prorogation pourrait permettre aux conservateurs de faire le point avant de reprendre leur siège à la Chambre des communes puisqu'ils se donneront rendez-vous au congrès du Parti conservateur du Canada qui aura lieu à Calgary le 31 octobre prochain.

Offre d'emploi



sont à la recherche d'une coordonnatrice par intérim pour
Mamans, papas et bébés en santé
 (Programme canadien de nutrition prénatale, PCNP)

Description de tâches :

- Organiser et animer des activités et des ateliers en français pour les parents;
- Soutien et références aux parents sur la nutrition et la santé durant la grossesse et l'allaitement;
- Cuisiner des plats nutritifs et équilibrés pour les repas-répit;

Compétences recherchées :

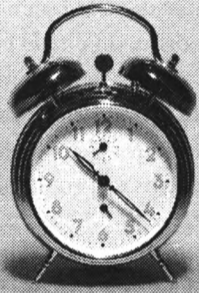
- Intérêts et connaissances en nutrition et en santé ;
- Familiarité avec le milieu de la petite enfance et/ou périnatalité;
- Excellente connaissance du français écrit et parlé;
- Bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé;
- Permis de conduire valide et voiture.

Modalités :

Durée du contrat : Dès que possible au 1^{er} octobre 2014
Salaire : 20 \$/h x 20 h/semaine
Lieu de l'emploi : Whitehorse

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae et lettre de présentation, à l'attention de : Ketsia Houde, Directrice.
 Voir offre en détail à <http://www.lesessentielles.ca/offreemplois.php>
 Télécopieur : 867 668-3511 • Courriel : elles@lesessentielles.ca
Nous communiquerons seulement avec les candidats.

c'est grand temps!



C'est au sujet du temps que votre professionnel de la santé passe avec vous et votre famille; le temps qu'il prend pour répondre à vos questions, *toutes vos questions*; le temps qu'il prend pour mieux vous connaître.

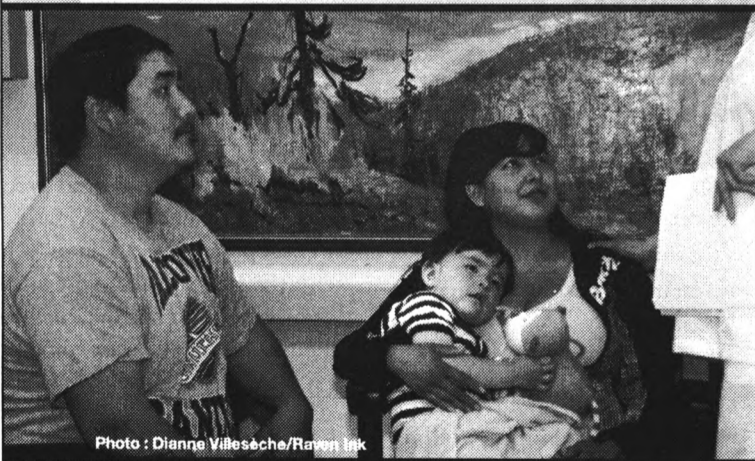
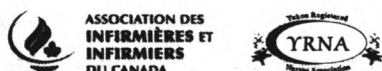


Photo : Dianne Villesèche/Raven Ink

L'infirmière praticienne contribue à améliorer l'accès à des soins de qualité aux Canadiens, grâce à ses études avancées, sa formation et son expérience additionnelles. Dans les centres communautaires, les centres de santé, les bureaux de médecins, les urgences et les établissements de soins de longue durée, l'infirmière praticienne pose des diagnostics et gère les maladies chroniques comme le diabète, elle demande et interprète des examens diagnostiques, elle rédige des ordonnances et bien plus.

Consultez IPenfin.ca et faites savoir au gouvernement que vous voulez plus de choix en soins de santé et que vous désirez plus d'infirmières et infirmiers praticiens dans votre région.

c'est grand Infirmières praticiennes temps!



Emplois



Directeur ou directrice de production recherché

L'Association Théâtre ArtLequin est une organisation yukonnaise dont le mandat est de promouvoir la création dans le domaine des arts de la scène dans un contexte francophone.

Dans le cadre de ses activités automne-hiver 2013-2014, ArtLequin est à la recherche d'une personne capable de mener à bien la direction artistique et administrative d'un projet de théâtre.

Cette personne supervisera toutes les étapes de la création du projet, de l'écriture à la présentation :

- Coordination de production
- Planification des horaires
- Recrutement de l'équipe de création
- Promotion du projet

Pour consulter l'offre d'emploi complète, rendez-vous à l'adresse suivante : [facebook.com/theatreartlequin/info](https://www.facebook.com/theatreartlequin/info)

Joignez une équipe dynamique

L'Aurore boréale, le journal de la communauté franco-yukonnaise est à la recherche d'un directeur ou d'une directrice

Sous la supervision de la direction générale, le ou la titulaire du poste est responsable, notamment d'assurer la direction, la gestion efficace, la parution aux deux semaines et le développement du journal.

Description des tâches

- Gérer une équipe de travail et des contractuels.
 - S'assurer du respect de la politique éditoriale, de la qualité et de la pertinence du contenu du journal.
 - Développer le plan d'action annuel du journal et s'assurer de sa réalisation.
 - Rédiger l'éditorial, des demandes de financement et des rapports.
 - Gérer des budgets.
 - Participer à diverses rencontres.
 - Assurer une bonne collaboration avec les partenaires et la clientèle.
- Une description de tâches détaillée, incluant un profil de compétences, est disponible sur demande.

Profil

- Diplôme universitaire en communication, en journalisme, en administration ou équivalence.
- Expérience dans le domaine de la presse écrite et des médias sociaux.
- Expérience en gestion du personnel.
- Expérience en gestion de budgets.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Excellente connaissance des ordinateurs Mac et du logiciel InDesign.
- Initiative et dynamisme.
- Leadership et polyvalence.
- Minutie et rigueur.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.

Début de l'emploi : 21 octobre 2013.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.



Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français avant 17 h - PST le mercredi 11 septembre 2013, à ressourceshumaines@afy.yk.ca



Journal de la communauté francophone du Yukon, l'Aurore boréale présente l'actualité yukonnaise et canadienne en français. Il est tiré à 1 000 exemplaires et est distribué par abonnement et en kiosque à Whitehorse et Dawson. Il est sous l'administration de l'Association franco-yukonnaise (AFY), mais celle-ci n'exerce aucun droit de regard sur le contenu du journal ni sur l'éditorial.
www.auroreboreale.ca



L'Aurore boréale 30 ans d'appui à la Franco-Yukonnie



parcsCanada.gc.ca parcsCanada.gc.ca

Gestionnaire des parcs et lieux
Lieu historique national Saoyú et ʔehdacho
Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest
Déline (Territoires du Nord-Ouest)
Indéterminé

Parcs Canada est à la recherche d'une personne énergique pour son équipe à titre de Gestionnaire du lieu historique national de Saoyú et ʔehdacho.

Pour plus d'information et pour postuler allez au <http://jobs-emplois.gc.ca/> d'ici le **26 Septembre 2013** (Numéro de référence: **CAP13J-010772-000013**)

Salaire : 63 861 \$ - 69 006 \$ par année, plus les indemnités de poste isolé qui s'appliquent**.

**Indemnité annuelle maximale de poste isolé – Inuvik (en vigueur 1 août 2013 – basé sur un logement privé)	Individuelle	Employé avec personnes à charge
Indemnités de poste isolé	22 532 \$	35 887 \$
Indemnité de frais de déplacement en congé (1/04/2013)	1 993 \$	1 993 \$/adulte 1 361 \$/enfant

This information is also available in English upon request.

Edire godi s'ij Dene k'ê k'ola gogodi gehta.



Capsules

On ne voit que ce qu'on le croit

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Si vous êtes comme Saint-Thomas à ne croire que ce que vous voyez, voilà de quoi vous faire douter de vous-même! Une étude menée au Brigham and Women's Hospital, à Boston, a en effet montré qu'on ne voit que ce que notre cerveau est conditionné à chercher! L'expérience a consisté à demander à 24 radiologistes de détecter une dizaine de tumeurs cancéreuses sur 5 clichés différents dont le dernier, truqué, comportait l'image d'un gorille d'une taille 48 fois supérieure à celle d'une tumeur. Dans 85 % des cas, les radiologistes n'ont pas remarqué la présence du gorille sur les clichés, alors que d'après l'analyse de leurs mouvements oculaires, ils l'ont bien vu! Ce phénomène, connu depuis les années 1970, s'appelle « cécité d'inattention ». La science n'échappe donc pas à ce que les philosophes savent depuis longtemps, la réalité est tout à fait subjective...

La lumière naturelle est le meilleur des somnifères

Que ceux qui ont un mal fou à se lever le matin soient rassurés, ils sont normaux! Une expérience menée dans le Colorado a montré qu'il n'y a rien de tel qu'une semaine de camping en pleine nature, sans électricité et sans écran, pour retrouver un rythme de sommeil naturel et réparateur. Pour ce faire, les chercheurs ont comparé le taux de mélatonine, l'hormone du sommeil chez 8 citadins dans leur vie quotidienne et après une semaine de camping sauvage. Selon les résultats de l'étude, le rythme biologique en milieu naturel est décalé de deux heures par rapport au milieu urbain. Autre conclusion, si l'on a tant de mal à nous lever le matin, c'est parce que le taux de mélatonine ne commence à décroître que deux heures après le réveil. Profiter le plus possible de la lumière naturelle et éviter la lumière artificielle le soir seraient alors les moyens les plus naturels d'améliorer la qualité de notre sommeil. De quoi déplaire fortement aux noctambules!

La poupée Barbie part en exploration sur Mars

Quand la recherche aérospatiale inspire l'industrie du jouet, de nouveaux imaginaires et, potentiellement, de nouvelles vocations émergent. C'est ce qu'espère la compagnie Mattel, la plus grande compagnie de jouets au monde, qui vient de mettre sur le marché la poupée Barbie exploratrice de la planète Mars. Dotée d'une combinaison blanche et rose, d'un casque de cosmonaute, de chaussures roses et d'un fusil (pour se défendre contre quoi?), Barbie la martienne fête le premier anniversaire de « l'atterrissage » sur Mars de Curiosity, un véhicule d'exploration de Mars Science Laboratory. En dépit de la collaboration menée avec la Nasa, Barbie l'exploratrice soulève de grands défis scientifiques : comment garder des cheveux bien peignés en apesanteur et comment ne pas abîmer sa manucure, sans gants, par une température extrêmement froide? Dans le monde imaginaire, on n'est pas à une incohérence près!

Aïe, les crustacés ressentent de la douleur!

Mauvaise nouvelle pour les amateurs de homards, crabes et autres fruits de mer, les crustacés ressentent de la douleur. Pas drôle lorsqu'on sait que les ébouillanter, leur arracher les pinces ou encore les empaler vivants sur des pics de brochettes sont des pratiques quotidiennes. Un traitement qu'on ne réserverait pas aux vertébrés, assure Robert Elwood, chercheur sur le comportement animal à l'Université Queen de Belfast. Pour en arriver à cette conclusion, le chercheur a effectué deux expériences, l'une sur des homards et l'autre sur des bernard-l'hermite. Les deux expériences qui ont consisté à administrer une décharge électrique à certains individus ont montré que les crustacés modifient leur comportement pour échapper aux stimuli électriques. Les crustacés apprennent donc de leurs douloureux

ses expériences, tout comme les vertébrés. Cas de conscience, qui veut boycotter le festival des homards?

Un petit somme pour guérir des phobies

Si vous souffrez de phobies, d'anxiété ou de dépression, rien de tel qu'une bonne sieste après une séance de thérapie pour vous en débarrasser! C'est ce que révèle un article publié dans le *Guardian* au sujet d'une expérience réalisée en Suisse sur des sujets arachnophobes, c'est-à-dire souffrant de phobies des araignées. L'expérience qui relève de la thérapie comportementale et cognitive, a consisté à exposer les patients à des araignées virtuelles durant une session de thérapie. À l'issue de la séance, la moitié des patients se sont accordé une sieste de 90 minutes pendant que l'autre moitié a regardé un documentaire animalier. Une semaine plus tard, les patients ont été exposés de nouveau à des araignées, mais cette fois à des tarentules bel et bien vivantes. Ceux qui avaient dormi de tout leur saoul ont vu leur phobie quasiment disparaître. Cette expérience ouvre de nouvelles perspectives de recherche sur le rôle du sommeil dans les troubles mentaux.

Les femmes moins corrompues que les hommes

Selon une étude publiée dans l'*American Sociological Review*, trois quarts des affaires frauduleuses enregistrées dans les entreprises (83 cas répertoriés au département de la Justice américaine entre 2002 et 2009) ont été manigancées par des hommes exclusivement. Pire, aucune fraude n'a fait l'objet d'une conspiration exclusivement féminine. De plus, l'étude montre que lorsque les femmes sont impliquées dans une fraude, leur rémunération est bien inférieure à celle des hommes. Elle est même parfois nulle! En comparaison, 26 % des protagonistes masculins ont gagné entre 500 000 et 999 000 \$ et 33 % d'entre eux plus d'un million de dollars.

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?



Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le :

16 septembre 2013



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

favorise la créativité artistique au Yukon en subventionnant des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administrateur du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535
Courriel : artsfund@gov.yk.ca
Site Web : www.tc.gov.yk.ca
@insideryukon

Yukon
Tourisme et Culture
Direction des services culturels

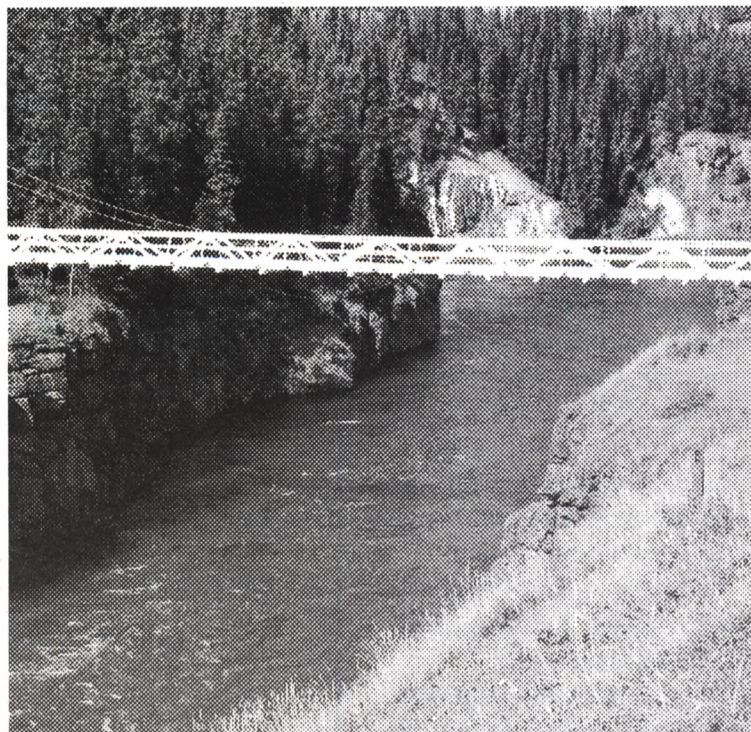
LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



La population yukonnaise a passé l'été sur un lit de roses, dans la béatitude et la félicité. Un mois de juillet sans nuages, du soleil et de la chaleur en abondance ont ravivé l'enthousiasme des gens d'ici. Louise Girard qui a vogué sur les eaux turquoise baignant l'île Bove a déclaré haut et fort que des étés comme celui-ci, elle pouvait en prendre à la tonne.

La Société de conservation du Yukon a organisé à nouveau cette année l'activité *Inspiré par le canyon Miles*. Six artistes locaux ont passé deux jours sur le sentier du canyon afin de peindre différents plans de ce lieu magique. Des dizaines de personnes ont arpenté les lieux. Pierre Fournier, propriétaire de l'entreprise touristique Shine Valley en a profité pour y emmener quelques clients.

Nous avons reçu un courriel de Charlotte Service-Longepe, arrière-petite-fille du poète Robert Service, avec les



renseignements suivants. Toby Dittrich a escaladé le sommet du mont Service le 27 juillet 2013 avec une équipe de quatre grimpeurs professionnels dans la cadre du Juneau Icefield Research Program. Au sommet, Toby a récité *The cremation of Sam McGee*, ainsi que son

poème favori *Each Day a Life*. Il a également déposé une boîte contenant différents objets et papiers ayant appartenu à Robert W. Service, afin de lui rendre hommage. Bon anniversaire en retard à Juliette Anglehart qui vieillit en beauté et en sagesse.

calendrier communautaire

pub@auoreboreale.ca 667-2931

Dès le 3 septembre

• Visites Contes sur roue + Père poule, maman gâteau. Séances de contes et chansons en français. Information : 668-2663, poste 223.

Vendredi 30 août

• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 31 août

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse).

Dimanche 1^{er} septembre

• 10 h 10 : Messe en français. Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 3 septembre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.

Vendredi 6 septembre

• 17 h : Café-rencontre. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.
• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de

CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

7 et 8 septembre

• Formation de secourisme général et RCR niveau C. Information : 668-2663, poste 223.

Samedi 7 septembre

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse).

Dimanche 8 septembre

• 10 h 10 : Messe en français. Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Du 9 au 19 septembre

• Cours intensif de natation en français pour les enfants âgés de 3 à 6 ans. Inscription en ligne par l'entremise d'Active Living (Ville de Whitehorse) ou en personne au Centre des jeux. Information auprès du PCS : 668-2663, poste 800.

Mardi 10 septembre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.

petites annonces

pub@auoreboreale.ca 667-2931

Petites annonces

Monitrice de français cherche coloc(s) sympathique(s) au centre-ville ou à Riverdale pour le 1^{er} sept. Communiquer avec moi (581) 994-4565 ou e.thibeault.maloney@gmail.com

Votre journal au quotidien



www.auoreboreale.ca



Aurore boréale

@l_auroreboreale